La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 SEPTEMBRE 1961 — No 43



Groupe de retraitantes, toutes canadiennes-françaises, à l'Etoile du Nord, St-Albert. — L'ouverture officielle de la Maison de Retraites aura lieu dimanche le 24 septembre. Le public est invité à assister au Thé de 2h.30 à 8h.30. La bénédiction aura lieu le lendemain à 3h. et sera présidée par Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i. — Les dames de langue française ont participé à une retraite fermée qui eut lieu les 15 16 et 17 septembre à l'Etoile du Nord, à St-Albert. Elles étaient 66 et venaient des paroisses suivantes: Bonnyville, St-Albert, Fort Saskatchewan, Rockyford, Rosedale, Whitecourt, Ponteix, Sask., St-André d'Edmonton, St-Antoine, St. Angela, Ste-Anne, Jasper Place, St-François, St-Joachim, Immaculée-Conception, St-Pie X, St-Thomas. — On remarque sur cette photo, à gauche, le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., et à droite, le R.P. Ernest Denommée, o.m.i., qui ont participé à la prédication de la retraite. — Les hommes de langue française sont invités à participer à la retraite française qui est actuellement en voie d'organisation, et qui aura lieu du 10 au 12 novembre. Les suivants agiront comme capitaines: M. Albert Chrétien, 13057 - 127e rue, tél. GL 5-4769; M. Arthur St-Pierre, 10804 - 109e rue, tél. GA 2-7803; M. Roland Jodoin, 12226 Stony Plain Road, tél. HU 8-8247; M. Irénée Turcotte, 11218 - 100e avenue, tél. GA 4-5332.

La semaine
A Ottawa

Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que la visite qu'il allait effectuer au Japon le mois prochain allait renforcer les relations existant entre ce pays et le Canada et amener une intensification de commerce entre ces deux nations.

M. Diefenbaker a précisé aux Communes que des résultats similaires avaient été obtenus à la suite de la visite effectuée au Japon en 1954 par le premier ministre Louis Saint-Laurent.

"Nous entretenons d'importantes relations commerciales avec le Japon, a-t-il ajouté, et ce pays joue un rôle important dans la défense de la liberté du monde."

Par ailleurs M. Diefenbaker a longuement traité le problème de la survie éventuelle de la nation en cas d'attaques nucléaires. Il a précisé que le danger couru du fait de la radio-activité est beaucoup plus grave que celui des explosions elles-mêmes. C'est ce qui rend les abris antinucléaires à l'épreuve des raditions tellement vitaux. M. Diefenbaker a fait savoir que son gouvernement étudie à l'heure actuelle le moyen de préparer le plus grand nombre de citoyens canadiens afin de leur permettre de survivre en cas d'attaque. Cet entraînement se fera en plus de la formation spéciale de 100,000 militaires qui auront un rôle prépondérant dans les opérations de ce cours. M. Diefenbaker a donné les grands traits des mesures qui ont été prises pour la construction des abris radioactives. Il a révélé que les mesures de protection coûteront pour cette année seulement, trois millions sept cent mille dollars au gouvernement fédéral. Ottawa prend des mesures pour assurer en cas de nécessité des transports, la distribution des vivres et le contrôle des prix. Le programme d'entreposage de médicaments qui a déjà coûté presque 10 millions de dollars représentera en fin de compte 18 millions.

Guides catholiques du Canada

"Combien je suis heureux de saluer la nouvelle organisation constituée sous le nom de "Les Guides catholiques du Canada." C'est en ces termes que Son Excellence Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., Archevêque d'Ottawa s'adressait aux 370 Commissaires, Cheftaines et Aumôniers à l'ouverture de leur ralliement tenu à l'Université d'Ottawa les 2, 3 et 4 septembre dernier. Ces participants venaient de 21 diocèses de 4 régions: les provinces de l'Ouest, de l'Ontario, de Québec ainsi que des provinces de l'Atlantique.

Son Excellence ajoutait: "La récente décision de l'Episcopat canadien en vue de renforcir l'unité de votre Mouvement est une preuve, parmi tant d'autres, de la sollicitude de l'Eglise à votre égard et de la confiance qu'elle met dans le Guidisme. En cela, les Evêques suivent l'exemple des papes eux-mêmes qui ont souligné la mission éducatrice du guidisme". M. l'abbé Georges-Elie Sauvé, aumônier diocésain des Guides d'Ottawa présenta Son Excellence qui fut ensuite remerciée par Mlle Gertrude Lemire, présidente du Bureau national et commissaire régionale de l'Ontario.

Le programme du ralliement comportait d'importantes séances d'étude et de discussions, de l'entraînement théorique et pratique, des messes communautaires, et une soirée folklorique. Le temps libre favorisait des échanges fraternels. C'est à l'occasion de ce ralliement que fut lancé un nouveau programme pour le Guidisme-Aîné.

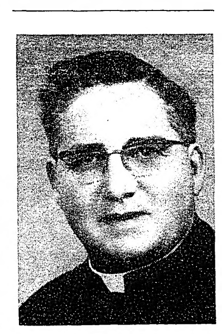
Dans une session sur le guidisme catholique, Mlle Gabrielle Moreau, commissaire nationale, rappela aux Chefs les devoirs de "présenter aux jeunes un guidisme authentique, celui de Baden-Powell, et non une imitation, une contre-façon; un guidisme adapté à notre nationalité, nous qui sommes canadiennes-françaises et héritières des civilisations les plus belles et les plus riches du monde. Nous nous devons d'imprégner notre méthode de cette culture, et nous sommes convaincues que c'est en servant le Canada français avec le plus d'intensité que nous servons le mieux le Canada: un guidisme authentiquement catholique qui se propose un double but d'éducation et d'apostolat. Il ne s'agit pas seulement de faire marcher des Rondes, des Compagnies, des Feux... il s'agit de faire grandir des âmes, d'animer d'esprit évangélique les réalités humaines où nous sommes engagées, de former des témoins et des apôtres."

Le R.P. Robert Bastin, o.m.i., montra ensuite comment l'engagement guide est dans le prolongement de l'engagement pris par chaque chrétien au baptême. Après avoir fait comprendre les dimensions de l'engagement baptismal, l'orateur reprit les différents points de la méthode guide et mit en lumière l'extraordinaire bienfait que chaque guide pouvait en tirer et se lancer, grâce à elle, sur la route d'une sainteté adaptée aux hommes de notre temps.

Mgr Jacques Landriault, P.D., aumônier régional de l'Ontario, représentait l'aumônier national au ralliement. Faisant siennes les paroles de Sa Sainteté Pie XII, il s'exprimait en ces termes: "L'avenir est à la jeunesse mais à la jeunesse qui aura su le conquérir et le dominer." Par conséquent, il doit vous appartenir à vous qui voulez être une milice d'avant-garde!... Les événements nous disent assez nettement que nous vivons présentement les heures peut-être les plus graves de notre histoire. Des convulsions économiques, sociales et morales bouleversent le monde. Dans les conjonctures actuelles, je ne puis m'empêcher de dire que votre mouvement est bien le plus providentiel parmi toutes les oeuvres de régénération. Que le Bon Dieu vous bénisse et vous garde toujours dans la fidélité à l'esprit de votre nouveau mouvement. Soyez, par l'austérité de votre vie, par le respect de l'autorité, par l'amour de la discipline, par la foi profonde que vous professez aux yeux de tous, soyez, la joie et l'espérance de notre chère Eglise Canadienne".

La chaîne de l'au-revoir a groupé tous les participants dans la cour de l'Université. C'est aux quatre coins de notre immense pays que le mot d'ordre de l'année: "Réagis!" sera porté par des chefs enthousiastes et généreux, conscients de leurs responsabilités, fiers de leur insigne et de leur titre de "Guide catholique du Canada", prêts à vivre et à présenter aux jeunes qui leur sont confiés, un guidisme authentique.

Les Guides catholiques du Canada étaient reçues à ce ralliement par les Guides du diocèse d'Ottawa qui, sous la direction de la Commission diocésaine, Mlle Françoise Lemieux, assuraient une organisation matérielle remarquable. Ce ralliement a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Université d'Ottawa et de plusieurs autres institutions religieuses de la région qui avaient bien voulu mettre leurs locaux à la disposition des participants.



Nouveau Supérieur à Saint-Albert

Le Père Georges Chevrier, o.m.i., nommé curé de la paroisse de St-Albert, aux Retraites annuelles de juin passé, a été installé, le 12 septembre, supérieur de la Mission. — Le Père Chevrier est originaire de l'Ontario. Il fit ses études à Valleyfield et son scolasticat à Lebret, Sask. — Il débuta dans le ministère au Collège St-Jean, Edmonton, Lac Ste-Anne, quatre ans à Duck Lake, sept ans curé et supérieur de la paroisse de Bonnyville, puis en 1961, curé et supérieur de la paroisse de St-Albert. Le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, présida l'installation. — Félicitations Père Chevrier!

HORIZONS

Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée

Dans un petit parloir tout simple et pourtant bien accueillant, une voix a résonné:

—Bonjour Mademoiselle. Pourrais-je voir les Soeurs Oblates s.v.p.?

Hélas, aucune Soeur ne s'est jamais présentée. Une Oblate, souriante, était apparue.

—Mais...!!

—Mais non..., nous ne sommes pas des Soeurs!

MAIS, QUI ETES-VOUS?

L'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée a été fondé à Grand-Sault, N.-B., le 2 juillet 1952. Le R.P. Louis-Marie Parent, o.m.i., groupait alors 7 jeunes filles qui, sans renoncer à la vie laïque et voulant pourtant se donner entièrement à Dieu, consentaient à vivre au service total de l'Eglise, en y consacrant leurs mains, leur coeur et leur liberté. Le nom officiel l'indique bien: oblate: oblation: offrande. La croissance excessivement rapide de l'Institut, la multiplicité des oeuvres, l'ardeur enthousiaste des jeunes à venir se consacrer sans restrictions (120 entrées par année environ), prouvent d'une façon claire et irrévocable que l'Institut répond à une soif d'idéal inassouvie jusqu'alors, une forme toute spéciale de vie qui correspond à un besoin très accentué du XXe siècle. Certains pays n'ont jamais eu le bonheur d'entendre le nom de Dieu parce que leurs chefs politiques n'admettent pas les prêtres ou communautés religieuses, parce que la population entretient des préjugés religieux traditionnels souvent sans fondements réels. Partout où le Christ a ses droits, l'Oblate pénètre, et d'une présence discrète, se faisant toute à tous, panse une plaie, enseigne le catéchisme, se dévoue à la tâche par amour, réalisant ainsi son profond désir de perfection spirituelle et sa fringale de charité universelle. On a besoin d'elle. Elle est l'apôtre moderne du siècle "atomique" dont la vie n'appartient qu'aux autres.

Il y a quelques mois, Rome daignait accorder aux Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, le titre d'Association de perfection, en vue d'une approbation prochaine en tant qu'Institut Séculier. C'est le 2 février 1947, dans la constitution apostolique "Provida Mater Ecclesia" que le Pape Pie XII accordait aux Instituts Séculiers une reconnaissance canonique. Désormais, au cours même de la vie séculière, au milieu de tout le monde, sur la rue, à l'usine, dans les bureaux, à l'école, auprès des pauvres et des malades, auprès de tous, affamés du Christ, l'Oblate missionnaire portera un message de charité, de sourire, des étincelles d'espérance chrétienne. C'est par l'engagement profond de toute sa personnalité et son adaptation aux conditions nuancées de la vie qu'elle sera tout bonnement le levain dans la pâte, sans tapage, passant presque inaperçue.

DIFFERENTS GROUPES:

Pour réaliser cet apostolat, d'une manière fructueuse, les Oblates se divisent en deux groupes: les internes et les externes. Les Internes sont les jeunes filles qui ont quitté leur milieu familial et se sont jointes à un groupe, servant une oeuvre déterminée, sous une autorité de groupe. Les externes sont celles qui, tout en désirant donner leur vie à Dieu ne peuvent s'associer à une équipe interne à cause de circonstances diverses: obligations familiales, santé fragile ou autres causes. Elles continuent bien simplement leur vie de tous les jours, mais vie transformée dans une atmosphère de véritable consécration car elles prononcent tout comme les internes, les trois voeux de religion, renouvelables à chaque année.

Aux Oblates internes et externes se joignent les Missionnaires laïques qui, tout en songeant à d'autres plans pour l'avenir, offrent généreusement et sous l'autorité de l'Institut, quelques années de leur vie en pays de mission.

Enfin, il existe des membres

(suite à la page 8)

Les relations entre l'Eglise et l'Etat au Canada français

Plus de cent personnes ont participé aux différentes réunions de session et il n'est peut-être pas sans importance de souligner qu'un bon nombre de membres du clergé tant séculier que régulier étaient présents à la conférence. Ils ne se sont d'ailleurs pas limités à être de simples observateurs; ils ont souvent engagé le dialogue et sont intervenus plusieurs fois au cours des débats, soit dans les réunions plénières ou de groupes.

M. Marcel Rioux, président de l'Institut, a d'ailleurs signalé à l'ouverture de la conférence, que si la société Radio-Canada avait refusé de radiodiffuser et de téléviser certaines séances — comme elle l'avait fait au cours des sept dernières années — l'Evangile, elle, n'a pas boudé la conférence, comme le prouve, a-t-il dit, le nombre des membres du clergé ici présents.

M. Rioux a déclaré que le thème était vraiment de la plus haute actualité. Il a précisé que les événements survenus au cours des derniers mois: la querelle autour des universités jésuites, la création du Mouvement laïc de langue française, le discours du cardinal Léger à Saint-Jean et celui de M. Lesage sur la "tranquille possession de la vérité", le montrent bien. "Le cléricalisme, d'ajouter M. Rioux, est à la pointe des préoccupations de notre milieu".

Les trois conférences furent consacrées à l'étude des aspects historiques des relations entre l'Eglise et l'Etat. Le P. Vincent Harvey, o.p., professeur à l'Institut d'études médiévales de Montréal, traça d'abord l'histoire des rapports entre l'Eglise et l'Etat, M. Laurier-L. Lapierre, professeur d'histoire au collège Loyola, à Montréal, présenta ensuite un exposé sur les relations de l'Eglise et de l'Etat au Canada français. Il revint enfin à M. Fernand Dumont, directeur du département de sociologie à l'université Laval, de Québec, de présenter le point de vue du sociologue sur l'histoire religieuse du Canada français.

LE P. VINCENT HARVEY, O.P.

Le P. Harvey a montré comment le problème des relations entre l'Eglise et l'Etat s'est posé dans différentes sociétés et à différentes époques et comment il a été résolu.

Le monde antique ne connaissait d'autre système que celui de la subordination de la religion à l'Etat et il en fut ainsi dans l'Empire romain aux premiers siècles de notre ère, même si en pratique Rome toléra toute religion non hostile à l'Etat et non exclusive. Quand les premiers chrétiens refuseront de sacrifier aux dieux officiels de Rome et de confesser la divinité de l'empereur, on les accusera d'hostilité à l'Etat.

Après la conversion de Constantin, le christianisme devient une religion légale et bientôt la religion officielle de l'Empire. Le problème des relations entre l'Eglise et l'Etat se pose alors au sein même de la communauté chrétienne. En retour de certains privilèges accordés par l'Etat, la hiérarchie fait certaines concessions, et on aboutit alors à une espèce de césarisme spirituel, au césaropapisme.

Le P. Harvey a souligné que le sort de l'Eglise en Orient et en Occident sous les empereurs, a été différent. "Dans un cas, l'Eglise entre dans l'Empire, lie pour ainsi dire son sort à la tutelle impériale. Dans l'autre, l'Eglise profite des avantages que lui offre la protection des empereurs, mais conserve inaliénables ses droits et défend vigoureusement sa liberté."

Pour le moment, précise le P. Harvey, l'Eglise d'Occident n'aura pas à défendre théologiquement sa suprématie spirituelle, que les guerriers germains lui reconnaîtront spontanément, mais c'est au plan politique que l'Eglise devra engager la lutte pour assurer la liberté, la pureté et l'efficacité de sa mission évangélisatrice, dans un régime où le spirituel et le temporel deviendront concrètement de plus en plus mêlés et confondus.

Avec la féodalité, la charge épiscopale était conçue comme un tout juridique indissoluble comprenant les deux juridictions temporelle et spirituelle. C'est la période de l'évêque-seigneur. On assistera alors à la fameuse querelle des investitures qui amorçait la lutte entre le sacerdoce et l'empire.

A l'époque de Philippe le Bel, deux conceptions s'affronteront: celle de la souveraineté absolue de l'Etat et la mentalité traditionnaliste de canonistes et théologiens qui s'acharnent à défendre la *conception théocratique* de la société et l'universalité du pouvoir pontifical. Finalement, Philippe le Bel l'emportera et sa victoire inaugurait l'ère du gallicanisme en France.

Après les guerres de religions au cours desquelles des chrétiens s'entregorgèrent au nom du Christ, on arrive a urégime royal sous lequel il y eut en général collaboration entre l'Eglise et l'Etat. "L'Eglise, note le P. Harvey, tient une large place dans les structures d'une société sacrale qui se continue".

C'est par la Révolution rançaise que s'amorça en France et dans les pays d'Europe un mouvement de laïcisation de l'Etat, de ses institutions et de services publics. "Jusqu'à ces dernières décades, explique le P. Harvel, ce laïcisme tendait à s'ériger en absolutisme et à s'imposer aux esprits comme un dogme. C'était, en bien des cas, une nouvelle religion".

"Mais, a-t-il conclu, depuis que la démocratie a fait des progrès sensibles dans le sens du respect de la personne humaine, du respect de la liberté des consciences et des options religieuses de ses membres, et que d'autre part, les laïcs chrétiens se sont sentis à nouveau de l'Eglise et ont pris leurs responsabilités de chrétiens dans le temporel, nous nous acheminions peut-être vers ce que le Pape Pie XII appelait "une saine et légitime laïcité de l'Etat" qui doit être rangée, ajouta-t-il, parmi "les principes de la doctrine catholique". Nous aurions alors une Eglise libre dans une société libre. Et pour emprunter la formule en passe de devenir célèbre de l'éminent archevêque de Paderborn, Mgr Jaeger, nous vivrions aujourd'hui la fin de l'âge constantinien".

Visite canonique

Le R.P. Gérard Fortin, o.m.i., visiteur canonique, vient de commencer la visite de notre province par la résidence N.-D. de Fatima de Maillardville, C.B. Arrivé à Edmonton, il se rendra tout d'abord au Lac Ste-Anne, puis dans les districts du Lac-la-Biche, St-Paul, Bonnyville, Meadow Lake, Prince-Albert, North Battleford. Ce sera ensuite le tour des maisons d'Edmonton, de St-Albert et des résidences des environs; puis le R.P. Visiteur descendra au sud afin de visiter le district de Brocket.

Comme on le sait, le R.P. Fortin fut missionnaire et provincial à Ceylan jusqu'à sa nomination, après le dernier Chapitre, comme Président de la Commission de Révision de la Règle. Bienvenue!

La semaine
Dans le monde

Si aucun fait n'a dominé l'actualité internationale plusieurs événements ont accaparé l'opinion publique mondiale. En dépit des protestations les Russes ont continué leurs séries d'explosions de bombes atomiques. Quant à Washington malgré les demandes des neutres et de ses amis, il a déclaré que lui aussi avait l'intention de reprendre les expériences. A la suite de la réunion de Belgrade les neutres avaient délégué, auprès du président des Etats-Unis, deux émissaires. Le chef du Mali, M. Keita, et celui de l'Indonésie, M. Soekarno, ont eu avec M. Kennedy plusieurs entretiens. Ce dernier leur a affirmé qu'il était tout prêt à discuter avec l'URSS une solution honorable du problème berlinois. A l'issue des entretiens, le président des Etats-Unis a en outre publié une déclaration dans laquelle il affirme que les actions unilatérales sont dangereuses car elles rendent impossible tout progrès dans la recherche d'une solution pacifique du problème berlinois. La tension international a par ailleurs facilité la tâche de M. Kennedy auprès du comité sénatorial des crédits. La chambre des représentants avait amputé le programme d'aide à l'étranger présidentiel de 596 millions. Mais le comité sénatorial a restoré 533 millions portant les crédits à 4 milliards 196 mille au lieu de quatre milliards 253 mille autorisés antérieurement par le Congrès. Toujours à Washington, les mesures de rappel de réservistes continuent à être annoncées. La Marine a fait savoir que 1,957 de l'AERO naval seront rappelés prochainement sous les drapeaux. Ceci portera à près de 80,000 le nombre de réservistes rappelés depuis le début de la crise de Berlin.

* * *

Un ouragan d'une violence extrême s'est abattu sur le sud des Etats-Unis ravageant notamment le Texas, où l'on enregistre de très importants dégats. L'Ouragan Carla accompagné de pluies torrentielles a provoqué l'accrue de 9 rivières dont plusieurs sont sorties de leurs lits ajoutant des dévastations à celles causées par les vents. Plusieurs dizaines de victimes ont été déjà dénombrées. On craint que le nombre des victimes ne soit très élevé. A l'heure actuelle il est impossible de les dénombrer exactement. Après avoir semé les dévastations dans le Texas, l'ouragan a repris sa course à travers l'Etat de 'Oklahoma. Il a également déclenché des pluies dans le Texas où les grands fleuves et rivières sont sortis également de leurs lits.

* * *

Au Congo la situation a pris une tournure tout à fait nouvelle à la suite de l'intervention énergique des forces de l'ONU au Katanga. Après 13 mois d'indépendance cette province dissidente a été ramenée de force dans la communauté congolaise. Peu après l'annonce que les troupes des Nations-Unies ont désarmé les milices katangaises on apprenait que le président Tchombé et son ministre des affaires intérieures s'étaient enfuis. A l'heure actuelle grâce à l'intervention des troupes indiennes de l'ONU le calme semble être rétabli. Mais la situation reste tendue et un retour du président Tchombe est considéré comme techniquement possible. D'après le général indien, ce sont les gendarmes katangais qui les premiers ont ouvert le feu. Les troupes de l'ONU ont riposté violemment.

* * *

Au Cap Canaveral des savants américains ont réussi à envoyer dans l'espace un astronaute robot qui après avoir fait le tour de la terre a été ramené au point précis où l'on voulait faire atterrir la capsule. L'expérience a démontré qu'un homme aurait survécu à ce voyage. Tout d'abord les savants avaient l'intention d'envoyer dans l'espace un chimpanzé, avant de se risquer à y envoyer un homme. Devant le succès obtenu avec le robot, l'expérience sur le quadrumane serait annulé. On estime que le premier astronaute américain de l'espace effectuera trois fois le tour de la terre.

* * *

En Hongrie d'importants remaniements du parti communiste ont de nouveau porté à la tête du pays M. Kadar. Ce dernier a supplanté M. Munnich âgé de 75 ans qui faisait parti de la vieille garde révolutionnaire et qui avait été placé à la tête du gouvernement constitué après l'écrasement de la révolte hongroise 1956 par les troupes soviétiques.

* * *

Des arrestations et des désordres se sont multipliés en France à la suite de l'attentat manqué du général de Gaulle. La police attribuant cet attentat au groupe d'extrémistes partisans de l'Algérie française a procédé à de nombreuses arrestations, tant dans la métropole qu'en Afrique du Nord. Dans cette dernière région de violents désordres ont mis aux prises la population et le service d'ordre.

La semaine
A Québec

La nouvelle association des universités de langue française qui a tenu un congrès à Montréal a décidé que la métropole sera le siège, et que Mgr Lussier, recteur de l'Université de Montréal en sera le premier président. Ce groupement dont le titre officiel est Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française a tenu ses assises au centre social de l'Université de Montréal. Les élections ont désigné en outre comme vice-président M. Maurice Bouchard, recteur de l'Université de Digeon, en France, et M. L. Fasi, recteur de l'Université de Rabat. Les six autres membres du conseil sont: MM. Claude Franck, recteur de l'Université de Dakar, Mayer, recteur de l'Université d'Alger, Gothot, vice-recteur de l'Institut catholique de Lilles, Mgr Bakolé, vice-recteur de l'Université de Léopoldville et Monseigneur Louis Vachon, recteur de l'Université Laval.

* * *

La police de Montréal a capturé un jeune homme qui avait tailladé de coups de couteau cinq tableaux du musée des Beaux Arts de Montréal. Le détenu, un étudiant des Beaux Arts, a affirmé avoir agi (par amour). Il n'a pas voulu donner d'autres explications. Le suspect avait acheté un poignard rue Craig et a reconnu avoir prémédité son délit.



RALLIEMENT ANNUEL DES GUIDES CATHOLIQUES
Vingt-sept aumôniers et 350 cheftaines, assistantes et commissaires ont pris part au ralliement annuel des Guides catholiques du Canada. Pour la seconde fois, cet événement se déroulait dans la capitale canadienne. Dans la photo, prise lors de l'ouverture officielle, on voit de gauche à droite: Mgr Jacques Landriault, P.D., aumônier régional de l'Ontario, Mlle Gabrielle Moreau, commissaire nationale des Guides du Canada, Mlle Gertrude Lemire, présidente du Bureau national et commissaire régionale de l'Ontario, Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, Mlle Françoise Lemieux, commissaire diocésaine d'Ottawa et M. l'abbé Georges-Elie Sauvé, aumônier diocésain d'Ottawa.

Une lettre papale

Les problèmes du cinéma

Rome. (C.C.C.)—A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'encyclique VIGILANTI CURA de Pie XI, consacrée aux problèmes du cinéma, S. S. le pape Jean XXIII a fait parvenir une lettre à Mgr Martin-John O'Connor, président de la commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision. Dans ce document, le Souverain Pontife souligne une fois de plus l'intérêt que manifeste l'Eglise envers les problèmes cinématographiques.

Jean XXIII rappelle tout d'abord aux crétiens les devoirs que leur impose le progrès technique: — "L'Eglise, vibrant, toujours d'une jeunesse spirituelle et riche d'une expérience séculaire, n'ignore certes pas les avantages que le cinéma peut offrir à l'homme qui a besoin, par sa nature même, non seulement de détente pour le corps et l'esprit, plongé comme il l'est dans les occupations fébriles de la vie, mais aussi de nouvelles connaissances et du développement de sa culture. En même temps, le Siège apostolique constate les graves dangers que peuvent constituer les films pour la société, pour les individus et surtout pour la jeunesse."

Après avoir évoqué les efforts accomplis, surtout par l'Office catholique international du cinéma, pour obtenir un relèvement du niveau moral, humain et culturel de la production cinématographique, le Pape constate que les résultats n'ont pas été partout durables: "Nous n'ignorons pas les maux et les erreurs dans lesquels se débat, hélas, notre époque et qui ont influé de façon négative sur l'art cinématographique aussi; il en résulte un encouragement de la vie déréglée et du vice et pour cela constitue même une menace pour les valeurs religieuses les plus sacrées dont la destruction signifie l'effondrement des bases de la société elle-même."

Le Souverain Pontife relève néanmoins que le cinéma, quel que soit l'attrait qu'il exerce sur la jeunesse, n'absorbe pas toutes les energies de celle-ci qui se consacre également à l'exercice du sport et aux manifestations artistiques. Dans les discussions qui s'engagent actuellement sur le cinéma — ajoute le Souverain pontife — on peut voir se manifester un effort croissant visant à transformer "un art hérissé de dangers" en un efficace instrument de culture, d'éducation et de sain délassement.

Pour terminer, Jean XXIII engage Mgr O'Connor d'une part à soutenir les efforts de tous ceux qui se sont donné pour tâche d'apporter à l'art cinématographique la contribution positive des valeurs chrétiennes et "à s'opposer aux spectacles décadents, insidieux pour les bonnes moeurs", et, d'autre part, à éduquer les consciences des fidèles pour qu'ils choisissent, dans un esprit chrétien, les spectacles cinématographiques et qu'ils se conforment aux jugements moraux de ceux qui, dans chaque office national, sont chargés de cette tâche. Le Pape insiste enfin sur la nécessité de redoubler d'efforts dans tous les domaines artistiques et moraux pour que soit exercée une influence directe de la pensée chrétienne sur la production cinématographique.

PREPARONS LE CONCILE

Lorsque, le 18 juillet 1870, les Pères du premier Concile du Vatican votèrent sur la définition de l'infaillibilité pontificale, un violent orage éclata sur Rome. Le fracas du tonnerre couvrit le "placet" des évêques, et si grande était l'obscurité de la basilique Saint-Pierre qu'il fut nécessaire d'apporter au Pape des cierges pour lui permettre de se rendre compte du résultat du vote.

Certains ont évoqué à ce propos l'image du Sinaï, comme si Dieu avait voulu sanctionner par le tonnerre le dogme nouvellement proclamé. D'autres ont vu dans le déchaînement de la nature une revanche du Mauvais, manifestant son dépit de l'oeuvre accomplie par le Concile. Le bien, en effet, suscite toujours l'hostilité des forces du mal.

Le Concile à venir n'échappera pas à cette foi. Certes, il sera avant tout l'oeuvre de l'Esprit-Saint, dont la mission est d'introduire l'Eglise dans la possession de la vérité totale. Mais Dieu mesure sa grâce aux dimensions de notre désir et de la qualité de nos dispositions. Le succès du Concile dépend en un sens autant des hommes que de Dieu, et nous en sommes tous responsables.

D'autre part, si le Concile, comme nous en avons la conviction, doit contribuer à l'essor de l'Eglise et au salut de l'humanité, il sera marqué du signe de la croix et suscitera la contradiction. C'est un chrétien orthodoxe, M. Charles Malik, ancien président de l'Assemblée des Nations-Unies, qui attira le premier mon attention sur cet aspect. "Le Concile, me dit-il, sera un grand bien pour l'Eglise. Il est nécessaire, par conséquent, qu'il suscite la réaction des forces du mal".

C'est un évêque orthodoxe qui tint le même langage à S. Exc. Mgr Felici. Rendant visite, le 29 juin dernier au secrétaire de la Commission centrale, il s'émerveilla du travail accompli et ajouta: "Monseigneur, le diable vous fera une grande guerre, mais la victoire sur le Malin est assurée". Quelques jours après, Mgr Felici rapporta ces paroles au Pape, lequel ,répondit : "Voudriez-vous Monseigneur, que face à un évènement aussi important pour la vie de l'Eglise, le démon s'en aille en vacances? Si le Concile est, comme Nous en sommes certain, une oeuvre divine, les tribulations ne manqueront pas. Mais nous avons la très ferme confiance que la Providence," par Notre humble intermédiaire, accordera à son Eglise une vie régulière et une splendeur nouvelle".

S. Exc. Mgr Felici révéla ce trait au cours d'une conférence donnée à Cortina le 8 août dernier. Le secrétaire de la Commission centrale n'est pas prodigue de confidences, mais ses propos ont, sur beaucoup d'autres affirmations, l'avantage de l'authenticité.

Sur la théologie du Concile, sur l'histoire des vingt et un Conciles passés, Mgr Felici a exposé les thèses traditionnelles, insistant sur la distinction de l'Eglise enseignante et de l'Eglise enseignée. Les prêtres font partie de cette dernière. Ils ont pourtant pour mission d'enseigner, de même que les laïcs ont charge d'apostolat pour la sanctification du monde. Les Pères du Concile jouissent, en union avec le Pape et sous son autorité, d'un quadruple pouvoir sur l'Eglise universelle: législatif, exécutif, judiciaire et coercitif. Mais ils ne sont ni une Assemblée parlementaire ni des Etats généraux de l'Eglise, car ils détiennent ce pouvoir de leur succession apostolique et non en vertu d'une délégation des fidèles.

Sur le IIe Concile du Vatican, point de révélations sensationnelles, mais quelques précisions et des orientations significatives. Mgr Felici souligna une fois de plus l'ampleur et le sérieux de la consultation préparatoire: 2,594 réponses d'évêques, 156 de supérieurs religieux, 62 des Universités catholiques.

La tâche des Commissions est en voie d'achèvement (la plupart d'entre elles tiendront une importante session fin septembre). La Commission centrale pourra dès alors intensifier son travail et fournir au Pape des indications sur les sujets susceptibles de fournir la matière du Concile. Car en définitive le choix des sujets sera fait par le Pape lui-même. "Les sujets qui formeront la matière du Concile pourront aller des importantes questions doctrinales sur la constitution de l'Eglise, la foi, les sources de la Révélation, l'ordre moral et social, aux questions disciplinaires concernant les prêtres, les religieux, les laïcs, la liturgie, le ministère, l'apostolat, la pastorale, la vie sacramentale, le problème missionnaire".

Quant à la date, Mgr Felici garde l'espoir que le Concile s'ouvrira à la fin de 1962, sans doute le 8 décembre.

Ainsi se précise le double caractère doctrinal et pratique du Concile. S'il constitue une réaffirmation de la doctrine catholique, il sera aussi "un renouveau de la vie sacerdotale et chrétienne, une ,adaptation aux temps modernes de la discipline ecclésiastique et des formes d'apostolat".

Il ne faut pas oublier, en effet, que si le Concile est une fin en soi, il doit préparer aussi le troisième des grands évènements annoncés par Jean XXIII, le 25 janvier 1959, à savoir la refonte du droit canon, c'est-à-dire la mise à jour de l'ensemble des lois qui régissent les institutions et les personnes dans l'Eglise.

L'Eglise ainsi renouvelée et purifiée sera par elle-même et par la sainteté de ses membres un appel efficace à l'unité.

Antoine WENGER

("La Croix")

A Cuba

L'avenir de l'Eglise est compromis

N.D.L.R. — Jack Best, journaliste de la Presse canadienne qui a passé trois mois à Cuba et vient de rentrer au pays, décrit dans cet article, la situation actuelle de l'Eglise.

Quelque peu ébranlée par la calamité qui l'a frappée au cours des derniers mois, l'Eglise catholique regarde l'avenir à Cuba avec une profonde appréhension.

La crème du clergé, qui se recrute surtout en Espagne, a fui l'île depuis que le gouvernement castriste s'en est pris au clergé à la suite de la tentative d'invasion d'avril.

Le système des écoles confessionnelles, qui touchait des centaines de maisons d'enseignement, n'existe plus. Les autorités ecclésiastiques disent que les églises ont été envahies et que les prêtres ont été humiliés et que, de plus, à la suite de l'exode du clergé, plusieurs églises ont été fermées.

On compte aujourd'hui en province plus d'églises n'ayant pas de prêtres que de temples qui sont desservis et les religieux qui sont restés ont un travail écrasant à accomplir.

NOUVELLES MESURES?

Un Cubain bien renseigné révélait récemment que presque tous les prêtres doivent dire trois messes le dimanche et deux messes chaque jour. Les autorités religieuses s'inquiètent depuis qu'on a laissé courir le bruit que le gouvernement songerait à établir une religion d'Etat.

"Pour le moment, nous sommes presque de l'Eglise du silence", a déclaré un prêtre installé derrière son pupitre, dans un bureau aux murs nus à La Havane. Ce "presque" il rappelle le fait que les prêtres ont encore le droit de dire la messe et d'administrer les sacrements mais qu'ils ne peuvent exercer d'autre activité.

Ils se plaignent d'être guettés par la milice et les membres des services d'intelligence des unités militaires G-2; ils regrettent de ne pouvoir se déplacer à leur guise.

Le clergé protestant connait les mêmes difficultés.

"Ils essaient de nous confiner entre les quatre murs de nos temples", disait un ministre.

Il faut dire pourtant que les Eglises protestantes n'ont pas fait l'objet d'attaques aussi violentes que l'Eglise catholique, qui est très puissante à Cuba et qui avait en plus le désavantage de posséder un clergé en grande partie espagnol et, en tant que tel, dénoncé par le gouvernement comme protagoniste des mouvements contre-révolutionnaires et "phalangistes".

L'ELEMENT PROTESTANT

Les Eglises épiscopalienne, méthodiste, presbytérienne et baptiste sont parmi les sectes protestantes, celles qui comptent le plus de fidèles. Au début de l'année(elles comptaient 60,000 membres actifs et on ajoute que 400,000 à 500,000 Cubains sont "sous l'influence protestante".

Plus de 99 pour cent des 6,000,000 de Cubains sont catholiques, du moins officiellement. Mais, en fait, il n'y a qu'une fraction de ce nombre qui puisse être considérée comme misselisante.

Par tradition, les catholiques fervents de Cuba se recrutent dans les classes aristocratique et moyenne de la société. Ceci constitue un contraste étonnant avec les pays catholiques d'Europe où l'Eglise recrute surtout ses membres les plus fidèles chez les paysans et les ouvriers.

Dans les milieux cléricaux de Cuba on se demande ce que Fidel prépare pour l'Eglise, déjà gravement atteinte.

LA PRISON

Depuis plusieurs mois, il est rumeur que le gouvernement souhaite établir une Eglise nationale, ce qui s'est fait dans d'autres pays où le communisme s'est solidement installé, notamment en Chine rouge.

"Peut-être demandera-t-on aux prêtres qui sont restés de signer un serment d'allégeance à l'Eglise nationale. Et, s'ils refusent, ils pourraient être emprisonnés ou forcés à quitter le pays", disait un religieux.

Une autre ajoute: "Les prêtres qui refuseront de signer la déclaration devront peut-être se cacher".

Une poignée de prêtres procastristes seraient occupés à préparer le mouvement de formation de l'Eglise nationale alors que les autres ont refusé de s'en occuper.

Les deux prêtres les mieux connus travaillent auprès de Castro depuis l'époque des guérilleras de la Sierra Maestra sont le R.P. Guillermo Sardinas et le R.P. German Lence à qui, paraît-il, on aurait interdit de dire la messe.

ENTENTE

Entre-temps, l'Eglise catholique tente d'en arriver à un modus vivendi qui lui permettrait de conserver son identité et de continuer son oeuvre.

L'ironie du sort veut que l'Eglise ait été au début l'amie empressée de la révolution. Quand Castro combattait dans les montagnes, la haute hiérarchie catholique lui offrit un grand support moral.

Cependant, certains observateurs sont d'avis que l'Eglise était très compromise, ayant accepté les faveurs et l'argent du régime dictatorial de Fulgencio Batista. Aujourd'hui, bon nombre de ses propriétés rapportant des sommes intéressantes ont été saisies par le gouvernement.

L'Eglise accorda son appui au programme de réformes sociales préconisé au début par Castro mais, l'an dernier, alors que l'Eglise commençait à décrier la teinte communiste que prenait la réorganisation post-révolutionnaire, les représailles survinrent.

LETTRE A CASTRO

Le gouvernement s'en prit à l'attitude du clergé et l'attaqua directement en proclamant que toute déclaration ou tout commentaire anticommuniste était aussi contre-révolutionnaire.

Puis, ce fut ce que les archevêques et les évêques cubains ont plus tard appelé "la campagne antireligieuse de proportion nationale".

Le 4 décembre dernier, dans une lettre ouverte à Castro, ils se sont plaints de ce que sa campagne devenait de jour en jour plus violente.

"A maintes reprises, des agents provocateurs ont interrompu des offices religieux dans nos églises et ils n'ont guère été réprimandés, encore moins punis", pouvait-on lire dans la lettre.

Mais c'est vraiment en avril, quand l'invasion étrangère ratée fut terminée, que se déchaîna la tempête, qui commença quand, en mai, Castro décréta que l'Etat reprenait les écoles confessionnelles et enjoignait à tous les prêtres étrangers de quitter Cuba, sauf s'ils étaient reconnus comme n'étant pas contre-révolutionnaires.

Au cours de la *troisième semaine* de mai, l'exode des religieux débuta. Les Frères et les religieuses durent partir en même temps que les prêtres, car ils n'avaient plus rien à faire à Cuba où l'Etat prenait l'éducation en main.

Congrès eucharistique national en Espagne

Madrid. — Le Vème Congrès Eucharistique national d'Espagne s'est déroulé à Saragosse du 18 au 24 septembre 1961. Il a eu comme thème principal "La Messe".

Parmi les divers points au programme de ce Congrès figuraient la mise en scène des cantiques qui y furent chantés, ainsi que de la "Missa brevis" grégorienne et des hymnes eucharistiques les plus populaires.

M. Nehru et l'encyclique "Mater et Magistra"

La Nouvelle Delhi. (CCC) — Au cours d'une allocution, le Pandit Nehru, premier ministre de l'Inde, a déclaré que l'encyclique "Mater et Magistra" est un exemple du nouvel esprit qui doit animer l'économie contemporaine.

L'Eglise et le "Réarmement moral"

Paris. — Commentant la mort récente du Dr Frank Buchnan, fondateur du R.A.M. (Réarmement Moral), les "Informations Catholiques Internationales" de Paris rappellent l'attitude de l'Eglise à l'égard du R.A.M.

Le R.A.M., d'origine anglo-saxonne et protestante, n'est considérée qu'avec circonspection par l'Eglise. En 1955, le S. Office publiait un avertissement. S'étonnant "de voir des catholiques et, de plus, des ecclésiastiques chercher l'obtention de quelques fins morales et sociales, même louables, au sein d'un mouvement qui est bien loin de posséder le patrimoine de doctrine de vie spirituelle et de moyens surnaturels de grâce déclarait: "Il n'est pas convenable que les prêtres séculiers et réguliers, et encore moins les religieuses, participent aux rencontres du RAM".

"Dans le cas, précisait encore le S. Office, où des circonstances exceptionnelles rendraient opportune une telle participation, la permission du Saint-Office devra être auparavant demandée. Cette permission ne sera accordée qu'à des prêtres doctes et particulièrement avertis, spécialement du point de vue doctrinal et théologique".

Le St-Office après réflexion avertissait enfin les laïcs catholiques de ne pas accepter des postes de direction dans le R.A.M.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 SEPTEMBRE 1961

La Bible vous parle

Tiens bien ta parole et sois loyal avec autrui, et dans tous tes besoins tu trouveras ce qu'il te faut. (Eccli 29, 31)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le Danemark : pays de rêve

Le Danemark, qui a inspiré à Hans Christian Andersen les contes merveilleux que l'on sait, est un pays féerique, une terre de rêve où tout semble n'être que châteaux fortifiés, cigognes et maisons à toit de chaume

Et si, au cours de votre voyage en Europe, vous vous aventurez hors de Copenhague, la compagne environnante vous fera revivre les heures merveilleuses que vous passiez, enfant, dans votre livre d'images.

Parce que le Danemark est peu étendu, c'est en effet, le plus petit des pays scandinaves, il est possible d'y voir beaucoup de choses en très peu de temps. Il est constitué de deux grandes îles: la Zélande, où est située Copenhague, et Funen, de la péninsule du Jutland, ainsi que de quelques centaines d'îles minuscules.

Les châteaux foisonnent tout particulièrement dans le nord de la Zélande. Le plus fameux est celui de Kronberg, à Elsinore, qui a servi de cadre au chef-d'oeuvre de Shakespeare: Hamlet. Ce château fut construit en 1585 par le roi Frédéric II, et des troupes de théâtre y jouent fréquemment la tragédie inspirée du drame horrible qui, selon le grand écrivain anglais, et selon la légende aussi, s'y serait véritablement déroulé sous le règne d'Horwendill, roi de Jutland.

Quelques milles plus loin, à Hillerod, se trouve le palais Fredericksborg, une oeuvre remarquable de l'architecture de la Renaissance, construit également par Frédéric II. Le palais, situé au centre de la ville, est entouré de fossés et de jardins magnifiques.

Au printemps et à l'automne, la famille royale du Danemark réside au palais de Fredensborg, dans la petite ville du même nom qui se trouve entre Hillerod et Elsinore. Le public y est admis durant l'été, en l'absence de ses hôtes royaux.

La côte nord de la Zélande, à proximité d'Elsinore, est une longue plage parsemée de pittoresques villages de pêcheurs.

Près de Copenhague enfin, il y a le Parc des Daims, où se promènent librement des troupeaux entiers de ces cervidés élégants, sous le couvert merveilleux des hêtres et des vieux chênes.

Des petits restaurants à toit de chaume y servent des sandwiches que le touriste peut déguster tout en se promenant jusqu'à l'Ermitage le pavillon de chasse royal. De l'Ermitage incidemment on aperçoit le détroit bleu et profond qui sépare le Danemark de la Suède et ce paysage à lui seul vaut bien des fois le déplacement.



Les caméras jouent un rôle important à l'établissement central d'expérimentation et d'essai à la station aérienne d'Uplands (Ontario). Le sous-lieutenant d'aviation J. T. Greenslade, d'Ottawa et l'aviateur-chef D. McLeod, de Toronto, se préparent à enregistrer sur film les résultats d'un test.

Le R.P. Emile Legault est nommé correspondant du Service d'information de la C.C.C. à Rome

Ottawa. (CCC) — Le R.P. Emile Legault, c.s.c., vient d'être nommé correspondant à Rome du Service d'information de la Conférence catholique canadienne. La nouvelle a été annoncée par Mgr Raymond Limoges, P.D., secrétaire général de la Conférence catholique canadienne.

La nomination du P. Legault a été faite en prévision du concile oecuménique qui doit s'ouvrir à Rome à la fin de 1962 ou au début de 1963. Pour le bénéfice des journaux canadiens abonnés au Service d'information de la CCC, le P. Legault écrira des chroniques qui renseigneront les Canadiens sur la préparation du Concile et, plus tard, sur son déroulement. Il quittera Montréal pour Rome au début d'octobre.

Le P. Legault est sûrement l'un des prêtres les mieux connus au Canada. Pendant six ans, il anima un programme hebdomadaire religieux diffusé sur le réseau français de télévision de Radio-Canada. Ce programme s'appela successivement "Eaux vives", "Un père avait deux fils" et enfin "Pierre sur Pierre". Ces séries d'émissions connurent toutes trois un immense succès.

Conférencier estimé, le P. Legault a parlé devant des centaines d'auditoires à travers le Québec et outre-frontière. Depuis 1953, il dirigea la revue "L'Oratoire". Membre de la Société des Ecrivains et de la Société Royale du Canada, il a publié une dizaine de volumes. Il prépare présentement un livre sur les missions du Pakistan qui paraitra cet automne. Depuis quelques semaines, il publie une chronique religieuse hebdomadaire dans la page religieuse de La Presse.

Le P. Legault fut l'un des artisans du théâtre français au Canada. Il fonda, en 1937, une troupe de théâtre, les Compagnons de Saint-Laurent — Les Compagnons, comme tout le monde les appelait familièrement —, qui a fourni au Canada français quelques-uns de ses meilleurs comédiens. Après la mort des Compagnons, le P. Legault fonda, en 1953, les Jongleurs de la Montagne qui présentent, chaque année, au cours de l'été, le Chemin de Croix d'Henri Ghéon devant les stations en plein air de l'Oratoire.

Le P. Legault a aussi fait de la radio. Pendant quatre ans, il participa à "L'heure dominicale" sur les ondes du poste CBF. Depuis deux ans, il dirige "Le quart d'heure de l'Oratoire" au micro de CKAC.

Né le 29 mars 1906 à Ville Saint-Laurent, le P. Legault fit ses études secondaires au Collège de Saint-Laurent. Il entra au noviciat des Pères de Sainte-Croix en août 1925, fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 29 juin 1930. Il fut d'abord professeur au Séminaire Sainte-Croix, puis au Collège de Saint-Laurent, jusqu'en 1936. Il devint à cette date premier rédacteur du journal de la Jeunesse étudiante catholique dont il fut l'assistant aumônier général pendant un an. C'est l'année suivante qu'il fonda les Compagnons de Saint-Laurent.

En 1938, il fut boursier du gouvernement provincial et, en 1951, il reçut les Palmes académiques du Gouvernement français.

Les "espérances chrétiennes" du Concile oecuménique

Rome. — Dans le discours d'ouverture du Cycle d'études théologiques pour laïcs à Cortina d'Ampezzo, le cardinal Ottaviani a parlé des "espérances chrétiennes auxquelles s'ouvre le coeur à la pensée de ces assises de la vérité et de la justice que seront les sessions du Concile oecuménique du Vatican".

Lorsque les Constitutions dogmatiques et morales de l'Eglise catholique seront fixées en termes précis par le Concile, l'Eglise pourra alors dire aux orthodoxes et aux protestants: "Voici le visage de la véritable Eglise du Christ; quiconque veut reconnaître en ce visage celui de la Mère des Saints, image de la cité céleste, qu'il vienne, les portes de la maison de cette Mère sont ouvertes".

Une fois reconnue la vérité, cette vérité sur laquelle l'Eglise ne peut transiger, tous les fils qui reviendront à Elle, trouveront cette Mère prête à toutes les largesses sur le terrain liturgique, spirituel, humain.

—Combien donnent un oeuf pour avoir un boeuf!

* * *

—Les solides trésors sont ceux qu'on a donnés.

Louis Racine

Un Catholique africain: M. Julius Nyerere

Dar-Es-Salaam. (CCC) — M. Julius Nyerere, le chef politique du Tanganyika, est avant tout un réaliste. Pour lui, la libération du colonialisme n'est qu'un commencement et non pas une fin en elle-même. Les tâches que l'indépendance feront surgir seront plus grandes et beaucoup plus lourdes que celles de l'époque coloniale.

Comme chef politique d'un peuple qui progresse rapidement vers l'indépendance — 28 décembre 1961 — M. Nyerere a prouvé qu'il possédait une très haute philosophie politique.

M. Nyerere n'est pas un politicien qui, par hasard, serait chrétien; bien au contraire, sa pensée, sa politique, sa façon d'envisager les questions et de résoudre les problèmes sont ce qu'elles sont, parce que précisément il est chrétien. Sa position de premier ministre catholique dans un pays où les musulmans sont plus nombreux que les chrétiens — catholiques et protestants réunis — est très délicate et exige beaucoup de tact.

La population du Tanganyika est composée, en effet, de musulmans, de chrétiens, d'hindous (dont certains sont riches et puissants), d'un grand nombre de païens et d'Européens. Ces derniers, quoique peu nombreux, ne sont pas cependant sans influence. Les musulmans sont profondément enracinés dans le pays; les Arabes y sont venus il y a plus de quatorze siècles, avant même la naissance de Mahomet. Leur présence se manifeste dans certaines lois et coutumes trouvant leur origine dans la tradition islamique. Certains sont des convertis récents, d'autres le sont depuis des générations.

Le génie de Nyerere s'est manifesté dans son habileté à maintenir unie cette communauté multiraciale et à l'entraîner vers les mêmes buts. Né en 1921 dans une famille qui comptait 26 enfants, il fit une rapide carrière. Il avait 12 ans quand il commença à fréquenter l'école. Ses études commencées, il les poursuivit jusqu'à l'université de Makerere, en Ouganda, puis à l'Université d'Edinburgh, où il obtint son diplôme en sciences politiques et historiques. Il rentra en Afrique en 1952 et assuma un poste de professeur.

Deux ans après, quand le TANU (Tanganyika African National Union) fut créé, il en devint le premier secrétaire. Le parti TANU commença avec 17 membres; il en compte plus d'un million à l'heure actuelle et a à son service un millier d'employés, qui sont exclusivement à son service. Le parti existe dans toutes les tribus et a des adhérents dans tous les groupes raciaux. Même des Européens sont membres de ce parti qui est de loin le plus multiracial de tous les partis qui luttent pour l'indépendance de l'Afrique.

La campagne de Nyerere pour l'indépendance a été vigoureuse. Il a parlé le langage de l'anticolonialisme tout aussi fort que n'importe quel autre parti africain nationaliste et il a des relations suivies avec d'autres gouvernements nationalistes africains. Mais il a constamment proclamé la nécessité de l'abstention de toute violence et la nécessité du progrès dans la paix.

Cette politique reflète la personnalité et la philosophie propres de Nyerere qui ont été profondément influencées par le catholicisme, dans lequel il fut baptisé à l'âge de 19 ans.

Un des plus importants facteurs du succès de Nyerere, comme chef d'un parti multiracial, est le fait qu'il n'a jamais été un "Européen à peau noire". Certains Africains, qui sont devenus chrétiens, ont pensé qu'ils devaient suivre en tout les exemples de l'homme blanc qui leur avait apporté la foi. En agissant ainsi, ils ont contribué à faire éclore l'idée que le christianisme est une religion des blancs.

Jamais Nyerere n'a suivi une pareille ligne de conduite. Il est en même temps chrétien et africain. Ces dernières années, c'est surtout son épouse, Marie, qui a exercé une grande influence sur ses idées et ses actions. Il est lui-même en relations suivies avec plusieurs Pères blancs qui sont ses amis intimes. Nyerere sait fort bien qu'il devra faire appel au maximum, pendant qu'il sera au pouvoir, aux principes et aux enseignements de l'Eglise, ainsi qu'aux prières de tous les chrétiens.

Les capacités de M. Julius Nyerere sont fort au-dessus de la moyenne. Ceux qui le connaissent le mieux rendent hommage à sa profonde intelligence, à sa détermination, à son réalisme politique et à son habileté à toucher le coeur de ses partisans. Les administrateurs européens qui ont travaillé avec lui l'apprécient hautement, et comme personne, et comme politicien. L'un deux l'a appelé "le Nehru de l'Afrique".

Ses grandes qualités lui ont été d'un précieux appoint dans la lutte menée par son parti multiracial vers l'indépendance. Cependant, maintenir unis dans le passé tous ses partisans a été dans un certain sens, une action plus facile qu'elle ne le sera dans l'avenir.

Les réfugiés tuberculeux acceptés au Canada sont presque tous rétablis

Ottawa. (CCC) — L'honorable Ellen L. Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, vient d'annoncer que, dans le cadre de l'Année mondiale des Réfugiés, le Canada a admis au pays un total de 828 personnes comprenant 325 réfugiés tuberculeux et 503 membres de leurs familles. Elle a précisé que la grande majorité d'entre eux se sont rapidement intégrés à la vie canadienne et que, des 325 patients atteints de tuberculose, 55 seulement étaient encore hospitalisés fin juin 1961.

Le Canada a été le premier pays à accepter des réfugiés tuberculeux. Ces réfugiés ont traversé l'Atlantique en trois groupes et leur arrivée s'est échelonnée de décembre 1959 à mars 1961. Les difficultés inhérentes aux déplacements de ces malades ont exigé une étroite collaboration entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Le premier a assumé les frais de transport des réfugiés et de leurs familles, plus les frais de subsistance de leurs dépendants pour une période d'une année ou jusqu'à ce que la famille soit en mesure de se suffire à elle-même. Les autorités provinciales ont mis des lits à la disposition des malades dans les sanatorias et les hôpitaux et ont assumé le coût des soins médicaux et de l'hospitalisation. Les patients ont été admis et soignés dans différents hôpitaux du Canada.

Les réfugiés venaient de diverses parties d'Europe où plusieurs d'entre eux avaient vécu pendant des années dans les camps avec bien peu d'espoir d'améliorer leurs conditions d'existence. La majorité était d'originie polonaise, ukrainienne et yougoslave. Malgré que le plus grand nombre venait de camps de réfugiés, quelques-uns d'entre eux furent choisis ailleurs. Certains furent parrainés par des particuliers ou des organisations canadiennes de bienfaisance; d'autres n'avaient pas de répondants. Dans certains cas, il s'agissait d'un tuberculeux sans famille; dans d'autres, d'un malade, chef ou membre d'une famille. Quelques familles comptant plus d'un membre tuberculeux ont aussi été acceptées.

Toutes les provinces, Terre-Neuve exceptée, ont reçu des réfugiés. A l'arrivée, les patients furent immédiatement placés dans des hôpitaux tandis que les membres de leurs familles étaient installés dans des logis situés à proximité de ces hôpitaux afin de faciliter les visites aux parents hospitalisés.

Les fonctionnaires de l'immigration ont aidé les réfugiés non tuberculeux en âge de travailler à se trouver de l'emploi. Plusieurs organisations de bienfaisance ont prêté leur concours bénévole et se sont occupés de recueillir des vêtements, nourriture et ameublements afin de faciliter l'établissement des familles.

Le premier groupe, arrivé au Canada en décembre 1959, comptait 100 tuberculeux et 244 membres de leurs familles. Fin juin 1961, quatre seulement des malades de ce premier groupe étaient encore sous traitement.

Le second groupe fut accueilli en juillet 1960 et comprenait 111 tuberculeux et 98 membres de leurs familles. Fin juin, 11 seulement de ce second groupe de réfugiés tuberculeux étaient encore soignés dans les hôpitaux .

A la suite du succès encourageant obtenu avec les deux premiers groupes de réfugiés, le gouvernement canadien décida en décembre 1960 d'admettre d'autres réfugiés et, conséquemment, le transport au pays d'un troisième groupe fut organisé. Du 24 février au 16 mars 1961, quatre avions spécialement mobilisés à cette fin amenèrent 114 réfugiés tuberculeux et 161 membres de leurs familles qui furent dirigés vers diverses parties du Canada. Fin juin dernier, il n'y avait plus que 40 des 114 malades de ce groupe requérant encore des soins médicaux dans les hôpitaux. Les réfugiés tuberculeux de ce dernier groupe furent répartis dans neuf des dix provinces canadiennes.

—Le chic est un don pour les autres.

* * *

—A mon avis, l'esprit est ce qui charme le plus dans la société.

Pignault

La presse catholique aux Etats-Unis

New-York. — (CCC) — Au cours de l'année 1960, les diverses publications catholiques des Etats-Unis ont édité un nombre total de 28,867,774 exemplaires, soit 1,667,143 de plus que l'année précédente. Il y a actuellement aux Etats-Unis 130 journaux catholiques, 122 magazines avec annonces et 254 magazines n'acceptant aucune annonce.

Les progrès du catholicisme à Formose

Taipeh. (CCC) — Depuis 1952 le nombre des catholiques a décuplé à Formose et atteint actuellement 200,000. Chaque année, on enregistre environ 15,000 baptêmes, ceux-ci étant particulièrement nombreux dans les milieux intellectuels. La construction des bâtiments destinés à accueillir l'ancienne université catholique de Pékin fait des progrès réjouissants. L'automne 1961 verra l'Institut de recherches philosophiques commencer son activité, tandis que la faculté de droit et celle de médecine inaugureront leur enseignement en 1962.

Le Pape et l'aide aux pays en voie de développement

Rome. (CCC) — Recevant en audience les membres de la conférence des Nations Unies pour les sources nouvelles d'énergie, le pape Jean XXIII leur a adressé une allocution au cours de laquelle il a révélé avec satisfaction que ses auditeurs ne perdaient pas de vue les aspects humains, moraux et spirituels de leurs recherches et qu'ils avaient manifesté leur désir de venir en aide aux populations des pays en voie de développement.

Le Souverain Pontife a notamment déclaré: "Nous avons nous-même à maintes reprises, et dernièrement de façon plus étendue dans l'encyclique "Mater et Magistra", exhorté nos fils et avec eux tous les hommes de bonne volonté à prendre une plus vive conscience de leurs devoirs vis-à-vis de leurs frères moins favorisés. C'est dire que nous éprouvons une intime et profonde satisfaction à la pensée que vos travaux, généreusement orientés vers le service des plus déshérités, vont contribuer aussi, pour leur part, à cette grande "oeuvre de miséricorde". Les hommes vous en loueront, à bien juste titre, et — ce qui vaut mieux encore — Dieu vous en récompensera, car quiconque travaille pour le bien de ses frères dans un esprit noblement désintéressé, rend gloire à Dieu et s'attire ses grâces."

Relevant ensuite que les savants sont en contact continuel avec la Toute-Puissance divine, dont les forces mystérieuses qui forment l'objet des études des chercheurs sont une émanation, le Pape a ajouté: "Les vrais hommes de science reconnaissent sans peine l'immensité du Créateur et sont tout préparés à la pratique de l'humilité chrétienne. Ils pratiquent avec simplicité et droiture cette "crainte du Seigneur", dont la Sainte Ecriture ne se lasse pas de faire l'éloge et qu'elle indique à tous comme l'alpha et l'oméga de la véritable sagesse."

Le cardinal Léger à Rome, en octobre

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, se rendra à Rome le mois prochain afin de participer aux travaux de la commission préparatoire centrale du concile oecuménique qui se déroulera tout probablement dans la Ville Eternelle, vers la fin de l'an prochain.

Il est possible que Son Eminence prolonge son séjour au Vatican jusque après les célébrations qui marqueront le 80e anniversaire de naissance du pape Jean XXIII. Ces fêtes auront lieu le 4 novembre, troisième anniversaire de son couronnement, bien que le pape soit né le 25 novembre.

Première ordination en Finlande depuis la Réforme

Helsinki. (CCC) — La première cérémonie d'ordination sacerdotale depuis la Réforme se déroulera prochainement en Finlande, lorsque Mgr Guillaume Cobben, évêque d'Helsinki, conférera la prêtrise au père Marti Voutilainen, dominicain. La cérémonie se déroulera en l'église Ste-Marie de la capitale finlandaise.

Il y a actuellement 2,250 catholiques en Finlande, pays qui compte 4,400,000 habitants. Vingt prêtres sont venus à l'oeuvre dans ce pays. A l'occasion de la cérémonie d'ordination sacerdotale, Mgr Adolphe Carling, le seul prêtre finlandais actuel, célébrera ses cinquante ans de sacerdoce.

Les Franco-Colombiens

Prince-Georges

Lors de mon récent voyage à Prince-Georges, accompagné par le Président de la Fédération et de M. Savoie de l'Office National du Film de Montréal, j'ai pu constater un groupe actif qui mérite l'attention particulière des Franco-Colombiens.

Prince-Georges jouit d'une croissance remarquable, la population atteint près de 18,000 dont 1,500 Canadiens français.

Ce groupe formé depuis un an, affilié à la Fédération, a tenu ses réunions régulières tous les mois. Ces réunions ont été agrémentées par des parties sociales et ont connu de beaux succès. Ce cercle a son représentant à la Canadian Folk Society; par l'entremise de cette organisation, les Canadiens français de Prince-Georges ont pu participer à plusieurs démonstrations publiques, et ainsi ont fait connaître le fait français dans le nord de la province. Au cours de l'année le poste de radio local a accordé une demi-heure de français et continue de le faire toutes les semaines. Les gens de la place préparent le programme.

Cette ville est un centre de distribution, il reçoit par conséquent une foule de gens d'affaires. Dans les environs de Prince-Georges la population canadienne-française récemment immigrée des provinces des Prairies, va toujours croissante. Ce qui donne de l'importance à Prince-Georges, et impose à la Fédération une responsabilité d'organisation. Bien organisé, le cercle de Prince-Georges diffusera la Culture française dans tout le nord de la province.

A Fyfe Lake, à 21 milles de Prince-Georges, 30 élèves fréquentent l'école rurale. Seulement deux élèves sont d'origine anglaise, les 28 autres des petits canadiens-français qui n'ont pas la chance d'étudier leur langue maternelle.

La même situation se répète par toute la région. Le Français enseigné dans les grades supérieurs vient trop tard pour assurer la connaissance suffisante de la langue.

Les gens de Prince-Georges se groupent comme Canadiens français, ils montrent un désir de conserver et de répandre leur culture, sans l'aide extérieure, surtout celle de la Fédération, ils perdront la jeunesse qui pousse.

A.-P. Canuel
Secrétaire général de la F.C.F.C.

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

M. et Mme David Tremblay et leurs fils qui se sont rendus dans l'Est, aussi Mme et Mlle Lebastard.

Notre curé, l'abbé Thérien, lui aussi s'est rendu dans l'Est pour affaires de la Fédération, l'abbé Pêchey le remplaçait.

M. et Mme Emile Cherot ont passé trois semaines dans l'Alberta où ils ont visité leurs enfants à Edmonton, Végreville, Devon et Edson, ainsi que plusieurs amis.

C'est avec regret que nous apprenons que notre Président, M. Ernest Lambert, donne sa démission pour cause de santé, espérons qu'après un peu de repos il pourra reprendre son bon travail.

Les 8, 9 et 10 septembre, chez les Pères Augustin de Ladner, il y eut retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb de langue française du Conseil de Maillardville et Vancouver. Cette retraite fut prêchée par un Père du St-Sacrement de Vancouver. Elle fut un véritable succès.

Le pique-nique international des Chevaliers de Colomb fut un succès grâce au dévouement de plusieurs, particulièrement de M. Ernest Lambert.

Le premier prix: un Volkswagon, fut gagné par Mme Thomas William, de Mission City, C.B.; le 2ème prix: un bateau, moteur et remorque (trailer) fut gagné par M. Warren Tuff, Bremerton, Wash. Félicitations aux gagnants.

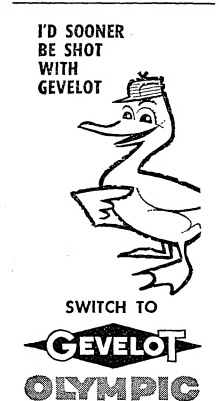
Les Dames de Ste-Anne avaient leur communion mensuelle, dimanche le 17, et leur première assemblée de la saison, mercredi le 20. Espérons qu'à présent les vacances étant terminées toutes les Dames assisteront aux assemblées.

Pierre Tremblay, fils de M. et Mme David Tremblay est parti au Collège St-Jean d'Edmonton. Bon succès dans ses études.

Les Dames Auxiliaires sont très occupées pour le Bazar du mois d'octobre. Il y a des parties de cartes tous les dimanches pour les différents comptoirs. N'oublions donc pas la date de notre Bazar, mercredi 4 octobre, au Marché de New-Westminster, sur la 12e rue. Il y a encore des billets pour la rafle, ceux qui en veulent peuvent s'adresser soit à Mlle H. Gauthier, M. Maurier ou Mme Gaucher. Ouverture du bazar à 2h.30, à 5h. souper à la dinde, à 7h. Bingo de dindes, comptoirs et jeux, tirage des billets.

Il faut que tout le monde travaille pour faire un succès de ce bazar, tout le monde est cordialement invité, donc à mercredi le 4 octobre au Marché.

Qu'on se le dise.



SWITCH TO



OLYMPIC

SHOT SHELLS

6 ways better!

NOW — MADE IN WESTERN CANADA

ST-SACREMENT

(Vancouver)

Après la suspension quasi nécessaire de nos activités paroissiales pendant la saison des vacances, nos associations se remettent sur pied.

XVIIème CONGRES ANNUEL
DE LA FEDERATION C.-F.

Il se tiendra dans notre salle paroissiale les 6, 7, 8 et 9 octobre prochain. On y attend au delà de 115 délégués des principaux centres canadiens-français de la province. Notre congrès sera rehaussé, cette année, par la présence de Mgr P.-E. Gosselin, P.D., secrétaire général du Conseil de la Vie Française d'Amérique. Le banquet de la Fédération aura lieu à l'hôtel Georgia. Prix du billet: $2.25. Le Cercle Canadien-français, organe de la Fédération, aura sa réunion le 20 septembre et mettra la dernière main aux préparatifs du Congrès. M. Harry Beauregard et M. François Coulombe ont été élus récemment pour nous représenter comme officiers au Comité de la Fédération en 1961-62. Prions la divine Providence pour qu'elle répande ses bénédictions sur ces assises solennelles, afin que notre Fédération reste toujours fidèle à ses objectifs: "L'Union des Franco-Colombiens pour la conservation, la défense et l'avancement de leurs intérêts religieux et nationaux, en dehors et au-dessus de tout parti politique" (no 3, des constitutions de la F.C.F.C.).

LA TROUPE MOLIERE

Elle recommencera ses réunions le 18 septembre. Il faut avouer qu'elle a un peu de difficulté à remplir ses cadres, c'est pourquoi elle fait appel surtout aux acteurs adultes masculins. Mme Lambert, notre toujours enthousiaste directrice, a en mains un bon choix de pièces de théâtre. Une section junior de la Troupe, inaugurée l'an dernier, a donné d'excellents résultats: elle a définitivement sa place bien marquée parmi nos activités.

NOUVEL EXECUTIF
DE L'AJC JUNIOR.

A une réunion tenue récemment, on a fait le choix des officiers pour l'année 1961-62. Président: Robert Ste-Croix; Vice-Président: Jean Labbé; Secrétaire: Eva-Marie MacDougall; Trésorière: Hélène Meloche. Son but est l'Action catholique selon la méthode des CYO et adoptée à notre jeunesse scolaire.

REPRISE DES
SOIREES-FORUMS

Elles vont recommencer dès ce mois de septembre. Elles ont eu de réels succès l'an dernier. Nombre de nos paroissiens étaient avides d'y assister et d'y prendre part directement. Les différentes questions religieuses et sociales qui y furent discutées, telles que l'éducation des enfants, le divorce, etc., ont permis aux intéressés de s'éclairer sur ces points divers et de s'outiller pour leur vie publique et privée. Nous espérons que, comme l'an dernier, l'assistance sera toujours nombreuse.

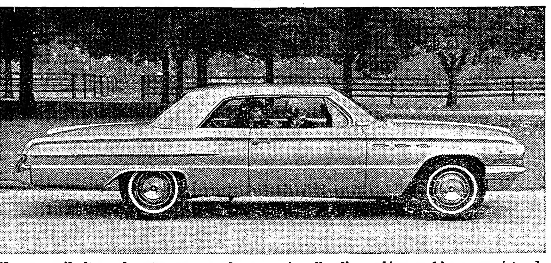
LES 80 ANS DE NOTRE
SAINT PERE LE PAPE

Sur demande de Mgr l'Archevêque, nous avons invité tous nos paroissiens à contribuer à un bouquet spirituel qui sera présenté à Sa Sainteté Jean XXIII, le quatre novembre prochain.

DECES

Aux messes paroissiales, le dimanche 17 septembre, on a recommandé aux prières, Mme Marie-Anne Meloche, mère du Dr Lorenzo Meloche. R.I.P.

BUICK 1962



Une nouvelle ligne de toit, presque identique à celle d'une décapotable, caractérise le hardtop deux portes Buick 62. Voici le Hardtop LeSabre — la Buick 62 a une nouvelle grille et une carrosserie redessinée.

SAINT-PAUL

Avec septembre, saison automnale, nos écoles ouvrent leurs portes à un nombre toujours grandissant d'enfants. La gent écolière est toute heureuse semble-t-il, après de belles et reposantes vacances, de reprendre ses cours. L'enregistrement dans les deux écoles de la ville compte 1,489 élèves et 71 professeurs. Bonne année scolaire et bon succès pour le terme 1961-62.

VISITEURS:

Chez M. et Mme Donat Létourneau: M. Wilfrid Aubin et sa fille de Port Erié, Ont.; ainsi que la Rév. Sr Marguerite Létourneau, s.g., en route pour Washington, D.C., où elle doit parfaire ses études de garde-malade.

Mme Edmond Robert, d'Edmonton, et ses filles Georgette et Denise, chez M. et Mme J.-B. Dargis.

NOS ETUDIANTS
A L'ETRANGER

Mlle Ernestine Piquette à l'Université d'Edmonton; au Collège St-Jean: Denis Lord, Alcide Brault, Albert Leroux, Jean-Marie Chrétien, Edouard Chevrotte, Denis Leroux, Fernand Lavoie, Hervé Tardif, Jean-Marie Plante, Omer Gauvin, Maurice Mandin, Denis Tardif, Hervé Blouin, Réal Joly, Maurice Gosselin, David Belland, Ernest Joly, Adrien Tremblay, Roger Lafleur, François Trottier, Emile Mandin, Bernard Généreux et Hector Thérien; au collège St-Antoine: Bernard Boisvert et Wayne Berlinguette; au collège St. Mary's: Regan Doucet et Donald Joly.

M. Guy Joly, fils de M. et Mme Antoine Joly, est l'heureux gagnant d'une bourse de $25.00 offerte par le Cercle Dramatique de St-Paul. Il est l'élève du grade IX qui a rapporté les plus hautes notes lors des examens de français de l'ACFA, en juin 1961. Félicitations à Guy et à son institutrice, Mme Pauline Bédard. Le cercle se propose d'offrir tous les ans une bourse à l'élève le plus méritant au grade IX de la Division et du District de St-Paul.

VOYAGEURS:

Le Dr F. R. Décosse vola à Victoria au chevet de son père, le Dr J. P. Décosse, qui doit subir une opération chirurgicale pour ulcère. Le Dr Z. Sheveiw, d'Edmonton, remplace le Dr Rolland durant son absence.

Mlle Aline Jean revient d'un beau voyage à Détroit, Michagan, où elle visita sa soeur Alice. Elle visita également de la parenté à Montréal. Mlle Jean est maintenant retournée à Blue Quills où elle enseigne la couture.

M. et Mme Gérard Skitch nous quittaient pour une courte vacance à Vancouver avec leurs parents, M. et Mme W. E. Skitch qui fermaient leur villa de Moose Lake, pour passer l'hiver à Vancouver.

BONNYVILLE

M. et Mme Adolphe Couture, de Bonnyville, annoncent le mariage de leur fille Adèle-Marie à James Hagan, de Dublin, Irlande.

Le mariage aura lieu à l'église St-Louis, Bonnyville, le 23 septembre prochain.

SAINT-ISIDORE

MARIAGE:

Le 19 juillet dernier, avait lieu le mariage de Mlle Micheline Bouchard, fille de M. et Mme Antoine Bouchard, de St-Isidore, à M. Paul Guénette, fils de M. et Mme Camille Guénette, de Falher. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à St-Isidore au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

NAISSANCE:

Le 19 août, naissait à l'hôpital de Peace River, un garçon à M. et Mme Jules Fortin (née Angeline Dallaire) et qui fut baptisé à Saint-Isidore sous les prénoms de Joseph Jean Luc. Ses parrain et marraine furent Armand et Lina Dallaire, oncle et tante de l'enfant, de N.-D. de la Doré, Comté Roberval, P.Q. La marraine fut représentée à la cérémonie par Mlle Fernande Robert, de St-Isidore.

Félicitations à ces heureux parents.

Depuis le 27 août dernier par décision de Mgr notre Evêque, le R.P. Collin est devenu notre nouveau curé, dont nous avons pu à maintes reprises auparavant, constater et apprécier le dévouement en toutes circonstances. Le P. Collin est le successeur à la cure de Nampa et St-Isidore de M. l'abbé A. Guimont dont nous regrettons sincèrement le départ pour aller enseigner au petit séminaire de Hearst, en Ontario.

L'OUVERTURE DES CLASSES

Le 5 septembre au matin, nos écoles ouvrirent toute grandes leurs portes pour la rentrée de la gent écolière. Leurs jeunes corps étant saturés d'air pur, de soleil et d'exercices ils sont donc en pleine forme pour reprendre avec enthousiasme le travail d'une autre année scolaire. Bien des facteurs contribuaient à décupler leur joie du retour à l'école. Tout d'abord la présence cette année de trois religieuses enseignantes au lieu de deux et un bel autobus neuf de 40 passagers pour les y amener.

Nos écoliers, au nombre de 48, se repartissent en dix grades; car cette année nous avons aussi l'avantage très appréciable d'un 10e grade. La Rév. Sr Ida de Jésus, principale de l'école, enseigne les grades 9 et 10 tandis que les RR. SS. St-Jean Vianney et St-Pierre d'Avila se partagent les autres grades également.

A notre personnel enseignant ancien et nouveau nous souhaitons la bienvenue et sommes heureux de pouvoir leur offrir l'hospitalité pour l'année. Nous offrons également nos meilleurs voeux de succès pour l'année scolaire qui débute.

—Celui qui t'entretient des défauts d'autrui entretient les autres des tiens.
Diderot

JOUSSARD

Comme partout ailleurs l'ouverture des classes s'est fait à Joussard le 5 septembre pour l'année scolaire 1961-62.

Mlle Odette Bédard est rentrée au noviciat des Soeurs de la Providence, noviciat des Saints-Anges à Midnapore; Eugène Leblanc a choisi le chemin qui conduit au noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, Manitoba.

A tous ces jeunes gens, écoliers et écolières, nous souhaitons beaucoup de succès et de persévérence.

Nos maîtres et maîtresses à l'école sont au nombre de quatre: Sr Annella, comme principale, enseigne les grades I et II; Mlle G. Keylor, les grades III et IV; Sr Joseph Herminigilde a charge des grades V et VI, tandis que M. G. Clossey, VII et VIII. A ces personnes dévouées nous souhaitons succès et beaucoup de patience dans cette grande tâche de l'enseignement.

Par la voix de "La Survivance", nous voulons souhaiter la bienvenue à notre nouveau curé, le R.P. Pirson, o.m.i., qui est parmi nous depuis déjà trois semaines et qui déjà met tout son dévouement à notre service.

La Société des Parents et Maîtres a tenu sa première assemblée de l'année, jeudi dernier. Aux élections Mme Gloria Charrois fut élue présidente; Mme L. Comeau, vice-présidente; Mlle H. Huculak, secrétaire; Mlle Keylor, trésorière; maîtresses des programmes: Mmes A. Huculak, E. L'Heureux, A. Molyneux et D. Gladue; Maîtresse Sociale: Mme J. March. Un projet que la Société se propose d'offrir cette année c'est des leçons de "Premiers secours".

Les enfants de choeur, au nombre de 17, ont eu leur pique-nique au "Tour du Feu", à dix milles du village, le 17 septembre. Ils étaient accompagnés de leur aumônier, M. le Curé et M. H. Carrier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la santé à Mme Louise Chancelet, qui est hospitalisée depuis trois semaines à High Prairie, à la suite d'un accident où elle s'est fracturée une jambe.

BEAUMONT

Marie Pomella Denise, enfant de M. et Mme Henri Vallée (Marguerite Boissonneault) fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Adalbert Boissonneault, grands-parents de l'enfant.

Marie Colette, enfant de M. et Mme Henri Hinse, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. Albini Bérubé, grand-père de l'enfant, et Mme Isabelle Bérubé, tante de l'enfant.

Sincères félicitations aux deux heureuses familles.

Vendredi le 22, à l'école de Beaumont, auront lieu les élections pour un nouveau Commissaire d'Ecole de la Grande Division de Leduc, partie No 2 pour remplacer M. Horn, décédé en juillet. M. Roland Villeneuve, un des nôtres, se présente contre M. Mortenson. Espérons que tout Beaumont va se faire un devoir de venir une fois de plus voter et ainsi montrer l'union qui existe entre nous.

Bonne chance, M. Villeneuve, nous sommes avec vous!

EGG LAKE

M. et Mme Jos. Girard eurent le plaisir d'avoir leurs trois enfants d'Edmonton: Alice, Jeanne et Charles, pour la fin de semaine du 9 septembre.

Marcel Lemay dut passer quelques jours à l'hôpital, il est maintenant remis et conduit les enfants à l'école encore cette année.

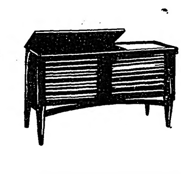
M. et Mme L.-G. Amiot eurent la visite de leur fille et beau-fils ainsi que leur bébé Kevin pour quelques jours, ils demeurent à Edmonton.

Les fermiers sont occupés à récolter. Les batteuses marchent en plein. Quelques-uns combinent aussi le lin et le trèfle. La température est bien belle et la récolte est assez bonne.



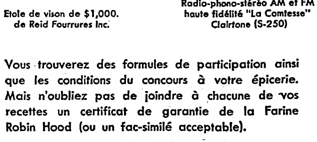


Etole de vison de $1,000. de Reid Fourrures Inc.



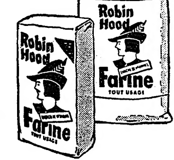
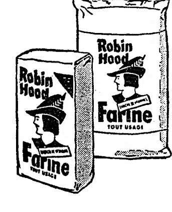
Radio-phono-stéréo AM et FM haute fidélité "La Comtesse" Clairtone (S-250)

Poêle General Electric 30", 4 éléments, modèle 1962.



Vous trouverez des formules de participation ainsi que les conditions du concours à votre épicerie. Mais n'oubliez pas de joindre à chacune de vos recettes un certificat de garantie de la Farine Robin Hood (ou un fac-similé acceptable).

Envoyez-nous vos recettes préférées, comprenant nécessairement des pommes et de la farine.

SOLENNITE

de la fête de

SAINTE THERESE

et

BENEDICTION DE L'EGLISE SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

à Wakaw, Sask., Can.

Le 3 octobre 1961

— PROGRAMME —

Du 24 septembre au 3 octobre — Neuvaine solennelle

Prières de la neuvaine et grand'messe chaque soir à 7h.30

Le 3 octobre — Sollennité de la fête de sainte Thérèse
Messes Basses: 7h., 8h. et 9h. a.m.
Grand'messe pontificale: 10h.30 a.m.
Bénédiction de l'église: 2h. p.m.

ENTRAINEMENT PROFESSIONNEL

pour

FERME ET FOYER

L'Alberta a besoin de personnes ayant les capacités et l'éducation voulues pour faire face à la façon moderne de cultiver.

Le fermier d'aujourd'hui et de demain doit être un scientiste, un ingénieur et un financier. Son épouse doit être un partenaire actif.

LES ECOLES D'AGRICULTURE ET D'ECONOMIE DOMESTIQUE DE OLDS ET VERMILION

offrent des cours spécialisés à ces buts:

- Gérance de la ferme
- Mécanique de la ferme
- Science animale
- Connaissance des plantes
- Organisation communautaire
- Irrigation
- Gérance du foyer
- Habits
- Nourriture
- Artisanat
- Santé
- Sujets commerciaux

de plus

Reprise de sujets académiques avec un large programme extra-curriculaire dans une école résidentielle coéducationnelle.

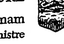
(Cours du 23 octobre au 4 avril)

Pour plus d'informations et formules d'application, voyez votre agronome local ou votre représentante d'économie domestique

ou écrivez à

The Principal, School of Agriculture, Olds or Vermilion, Alta.

ALBERTA DEPARTMENT OF AGRICULTURE



Hon. L. C. Halmrast
Ministre

R. M. Putnam
Sous-Ministre

SAINT-JOACHIM

Le lundi 11 septembre, avait lieu à St-Joachim le service funèbre de M. Philodore Lamoureux qui fut célébré par le R.P. Thibault, curé, ayant comme diacre le R.P. E. Rhéaume et sous-diacre le Rév. Frère Charest.

Les porteurs étaient ses six petits-fils: Ronald, Robert, Normand Trépanier, Paul et Camille Lamoureux.

L'inhumation se fit au cimetière Holy Cross où M. l'abbé Garnier, ami de la famille, récita les dernières prières.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil trois fils: Bernard et Rodrigue, d'Edmonton, et Oswald, de St-Albert; cinq filles: Mme M. Balfour (Angela), de Vancouver, Mme C. Trépanier (Cécile), Mme K. Stonehouse (Doris), Mlles Gertrude et Hermance, d'Edmonton; 17 petits-enfants et cinq arrière petits-enfants.

A Mme Lamoureux et sa famille nous offrons nos plus vives condoléances.

REMERCIEMENTS:

Mme P. Lamoureux et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou en assistant aux prières et aux funérailles de M. P. Lamoureux.

Dans un décor de fleurs une belle et imposante cérémonie avait lieu, samedi dernier, en l'église St-Joachim à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Sylvio Pelletier. Une messe d'action de grâces était célébrée à leurs intentions par M. l'abbé D. Stein, neveu des jubilaires, qui leur fit renouveler leurs promesses de mariage en présence de l'un de leurs témoins d'il y a cinquante ans, M. Arsène Pelletier.

Durant la messe le jeune Jean-Pierre Pelletier, leur petit-fils, exécuta avec charme des cantiques appropriés. Leur fils Rolland plaçait les invités.

A l'issue de la cérémonie, le R.P. F. Thibault, curé, félicita l'heureux couple et leur souhaita encore de nombreuses années de vie conjugale.

Dans l'après-midi, les parents et amis se rendirent à une réception à la résidence de M. et Mme Pelletier qui fut suivie d'un diner au "Capitain's Cabin". Des bénédictions papales et messages de félicitations venant du Lieutenant Gouverneur Percy Page, du Premier Ministre Manning, du Maire Roper leur furent lus et de nombreux cadeaux leur furent offerts.

A M. et Mme Pelletier nos félicitations et meilleurs voeux pour encore de nombreuses années de contentement et de bonheur.

Mme Louis Desrochers partait pour l'Est, vendredi, où elle assistera aux funérailles de son frère M. l'abbé Normand Boutin, décédé subitement dans un accident d'automobile.

M. et Mme J. M. Déchêne sont actuellement à Montréal et Ottawa où ils visitent leurs enfants et amis.

Mlles Carmel Latour et Jana Poirier sont de retour de Moose-Jaw où elles ont assisté au mariage de Mlle Lucie Charron à M. Bill Jennings.

LAFOND

L'école a ouvert ses portes le 5 septembre, pour y recevoir 170 élèves dans les grades 1 à 12. Rév. Sr Louis de Rome, maîtresse au grade 1 a dû subir une opération au genou, au mois d'août, et ne pourra prendre sa classe que le 1er octobre. Mme Lorraine Smith, de Brosseau, la remplace pendant le mois de septembre. Mme Alice Mailloux enseigne au grade 2, M. Fernand Ouellette aux grades 3 et 4; M. Henri Robinson aux grades 5 et 6; Sr Arthur aux grades 7, 8 et 9; Mme Théroux et Sr Thérèse des Anges, principale, aux grades 10, 11 et 12.

Samedi le 19 août, M. Raymond Tremblay, fils de M. et Mme Napoléon Tremblay, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Annette Langevin, fille de M. et Mme Thomas Langevin, de St-Vincent. Le R.P. Georges Tardif, oncle de la mariée, reçut les consentements mutuels des époux. Les filles d'honneur étaient Mlle Angèle Tremblay, cousine du marié et Bertho Langevin, soeur de la mariée. Elles étaient accompagnées de M. Paul Langevin et M. Gérard Tremblay, frères des mariés. Il y a eu une réception suivie d'une soirée récréative à la salle paroissiale de St-Vincent. Ce jeune couple s'établira à Lafond. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

M. Zoel Robinson a eu la malchance de se faire prendre dans un morceau de machinerie qui tournait. Il a persisté à travailler toute une journée. Ceci a causé une infection et le tout le force de prendre à l'hôpital de St-Paul un repos forcé qui durera probablement deux semaines. Bon courage et un prompt rétablissement.

Le Bazar annuel aura lieu dimanche le 5 novembre. Ceci consistera en bingo et jeux dans l'après-midi pour les enfants sans oublier la fameuse pêche "Fish Pond" coin favori des jeunes; souper à la dinde, bingo et jeux divers, comptoirs d'objets de fantaisie et pour finir, le couronnement de la reine de la Tombola. Donc, au 5 novembre, rendez vous à Lafond pour tous nos amis des paroisses voisines.

VIMY

Mlle Jeanne Piquette est pensionnaire au Couvent Notre-Dame à Maillardville; Mlles Lorraine Lachance et Carol Baert, au couvent F.J.A. à Edmonton.

M. Edwin Parent, Joseph Laplante et Louis Burns, autrefois élèves à notre école vont à l'université pour leur première année. Robert Fortier y retourne pour la deuxième année. Bon succès!

Maintenant que M. Henri Beaudoin a vendu sa terre à M. Paul St-Arnaud, il va visiter de sa parenté dans l'Est.

M. Limoge et famille ont loué la maison de M. Aimé Casavant.

M. et Mme Louis Douziech étaient en visite chez M. et Mme Philip Fagnan.

Notre malade, cette semaine, est M. Lucien Lamarche. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

FILLE DEMANDEE

Fille demandée pour ouvrage général. Endroit sans enfant. Téléphonez à GA 2-0628, ou écrivez à 9918 - 110e rue Edmonton.

ON DEMANDE

Un homme ayant aptitudes et un peu d'expérience pour cuisine. Se mettre en contact avec Soeur Bézaire, Foyer Youville, St-Albert, Téléphone: 599-6246.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Bonjour les amis! La chronique du Collège Notre-Dame de la Paix reprend vie après une mort apparente de près d'un an. Le chroniqueur prend de nouvelles résolutions et tâchera de fournir un aperçu de la vie collégiale au moins toutes les deux semaines.

VACANCES:

Les vacances commencées à la fin de juin furent bien utilisées par les Pères du personnel du collège. Premièrement les Pères Alphonse Turenne, o.m.i., et M. Antoine Bugeaud, o.m.i., se sont dirigés aussitôt après les cours, à la mi-juin, à l'université de Seattle pour deux mois afin de parfaire leurs études. Le Père Turenne a voulu se perfectionner en Chimie et en Physique. Le Père Bugeaud a pris sa maîtrise en Education. Le P. Guy Goyette, o.m.i., principal de l'Ecole Routhier, a pris un cours à l'Université d'Edmonton, après quoi il fut délégué de l'AEBA au Congrès de l'ACELF tenu à Charlettetown, I.P.E. Le P. Raphael Lessard, o.m.i., est allé comme aumônier de l'Aviation Canadienne pour un mois avant d'aller visiter sa famille dans l'Est du Canada et à New-York. Le P. Roger Prieur, o.m.i., a fait du ministère et a aussi suivi la Semaine catéchistique tenue au Collège Saint-Jean d'Edmonton. Le P. Albert Bouchard, o.m.i., a fait du ministère ici et là en attendant son départ pour McLennan au milieu d'août. Le Père Clément Richer, o.m.i., a passé cinq semaines au Lac Esturgeon comme organisateur et aumônier des Camps de formation d'Action Catholique. Après sa retraite il assista au Congrès interdiocésain d'Action Catholique tenu à Saint-Boniface. Le P. Supérieur a gardé la maison. Il partagea son temps à faire du ministère, voir aux travaux d'amélioration tout en répondant à tous les besoins de la maison. De cette façon les vacances, pour les Pères, furent simplement un changement d'occupations.

LA VIE AU COLLEGE:

Le Collège Notre-Dame de la Paix ouvre ses portes le 4 septembre. Les élèves viennent de tous les coins de la province albertaine et quelques-uns de la province voisine, la Colombie. Environ 75 se sont inscrits parmi lesquels on revoit plusieurs visages familiers, mais la majorité sont des nouveaux qui font leur apparition au Collège pour la première fois.

Avec l'ouverture du collège a lieu l'ouverture de l'Ecole Routhier qui compte près de 420 élèves dans son enceinte cette année avec 20 professeurs au service de cette cité étudiante. Le personnel du collège fournit cinq Pères, les Soeurs de Sainte-Croix, quatre Religieuses, les autres maitresses sont des laïques qui, pour la plupart, sont de Falher même. Au collège, comme à l'école, on remarque une figure nouvelle dans la personne du Père Louis-Paul Lachance, o.m.i., qui remplace le P. Albert Bouchard, o.m.i. Ce dernier a reçu son obédience pour McLennan.

EXPERIENCE:

Cette année, le préfet de discipline, qui demeure le Père Prieur, fait une expérience qu'on pourrait nommer: La Veillée du Dimanche. Cette veillée est une récréation organisée et dure une heure: de 7h.30 à 8h.30 p.m. Durant cette heure, on chante, on s'amuse à des jeux de société, on participe à des tours d'adresse. La première a eu lieu dimanche le 10 et augure bien pour l'année. Cette veillée aura sans doute l'avantage de chasser les "bleus hebdomadaires" qui suivent la rentrée des collégiens qui reviennent de chez eux la tête pleine des souvenirs de la fin de semaine. Elle pourra aussi fournir à plusieurs d'exercer leurs talents de musiciens, de chantres, d'acteurs, de narrateurs et que sais-je encore. Tous les talents y seront bienvenus sur approbation du préfet afin d'éliminer les farces de mauvais goût. Malgré la note caractéristique: STRICTEMENT MASCULIN, on s'amuse ferme à la Veillée du Dimanche.

DU NOUVEAU:

On peut remarquer la disparition du grand garage qui était situé au sud-est du collège. Ce bâtiment fut transporté par M. Desaulniers de Falher. Il commença par couper le garage en deux et transporta chaque partie à l'ouest de la soue. Cette bâtisse servira de hangar à machines agricoles.

La petite maison des scouts, près de la maison blanche, s'est vue transporter à Girouxville sur le terrain du Pèlerinage.

On remarque aussi que la plupart des fenêtres du collège possèdent un moustiquaire. Ainsi les mouches se voient refuser asile dans le collège. Le frère Alphonse Belcourt a fabriqué 140 moustiquaires au cours de l'hiver et du printemps et le frère Bouliane achève de les poser à l'étage supérieur.

La maison Blanche a revêtu une nouvelle blancheur découpée de vert. Le frère Paul Côté lui a posé une couverture neuve et a peinturé tout l'extérieur. Cela lui donne une apparence rajeunie.

Le chroniqueur.

DONNELLY

AUX ETUDES:

Avec septembre nos étudiants sont retournés aux études. Au Couvent N.-Dame de Morinville: Mlles Pierrette Côté, Léa Thibault, Denise Moquin, à la maison Ste-Rose de Falher: Mlle Ginette Dion; au collège St-Jean d'Edmonton: MM. Paul Garant, Denis Maisonneuve.

Au collège N.-D. de Falher: Maurice Soulaudre, Fernand Morin, Victor et Lucien Cloutier, Denis Garant, Léo Montpellier, Maurice Chauvette.

Bon succès à tous.

A L'ENSEIGNEMENT:

Nos professeurs laïques pour l'année 1961-62 sont comme suit: Mlle Amanda Leblanc, Mmes Lévis Cloutier, Sylvio Benoit, Anthime Charland; MM. Roger Pitre et Hervé Benoit.

VA ET VIENT:

M. Paul Soulaudre est de retour d'un voyage au Manitoba où il a assisté au grand Congrès d'Action Catholique pour les Diocèses français de l'Ouest canadien qui s'est tenu à St-Boniface.

M .et Mme Zoël Côté se sont rendus à Edmonton ces jours derniers pour le mariage de leur neveu, M. René Côté à Mlle Bachand.

M. et Mme Laurent Bouchard sont allés, en fin de semaine, au chevet de leur fillette, Marie, à l'hôpital Général d'Edmonton. L'état de la jeune malade demeure toujours très sérieux.

EN CONVALESCENCE:

Mme David Thériault, Jh. Paquette et Georges Blais ont passé quelques jours à l'hôpital S.-Coeur de McLennan.

BIENVENUE:

M. et Mme Louis Lavoie ont loué la maison de M. L. P. Maisonneuve. Nous sommes heureux de compter une famille de plus dans notre petit village.

VA ET VIENT

Soeur Ignace de Loyola, s.s.c., a passé deux jours chez ses parents, M. et Mme Donat Cloutier.

Le Frère Guibert, o.m.i., propagandiste du "Message de l'Immaculée" était de passage à Donnelly ces jours derniers.

Quelques personnes de notre paroisse ont rendu visite, dimanche dernier, à Mmes H. Olivier et Martial Lauzon (respectivement âgées de 90 ans et 83 ans) à leur demeure actuelle, la maison des personnes âgées à High Prairie. Chacun connait ces endroits confortables et modernes où nos vieilles gens reçoivent tous les égards qui leur sont dus, mais je puis vous assurer, pour l'avoir entendu dire à plusieurs reprises, Une visite à ces personnes retirées leur cause un plaisir sans pareil. S.V.P. ne les oublions pas.

Le R.P. Sleiger, c.ss.r., est venu prêcher une retraite aux enfants de l'école.

AUX ETUDES

M. Charles Cimon nous a quittés pour Vancouver où il poursuivra un cours de six ans pour devenir architecte. Tous nos voeux de succès l'accompagnent.

ENFANTS DE DIEU

M. et Mme Elphège Boulet (Denise Fillion) sont les heureux parents de deux garçons nés le même jour et baptisés à l'hôpital S-C. de McLennan par leur oncle le R.P. Elphège Fillion, le 10 septembre, Joseph Gilbert Marc. Parrain et marraine: Guy Boulet, son frère, et Mme Jean-Louis Dallaire, sa tante; Joseph François Marcel. Parrain et marraine: André Boulet, son frère, et Mme Richard Lagacé, sa tante.

Une petite fille est née à M. et Mme Jos Lebeuf (Joan Folsing), et fut baptisée par le R.P. Lafontaine le 17, Marie Léa Eilaine. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Tanguay (Annette Boissonneault).

Félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES

Mme Aurèle Benoit à l'hôpital de McLennan. Marie Bouchard toujours hospitalisée à Edmonton. De ce côté rien de nouveau encore, cependant on espère quand même et tous les parents désolés et la famille paroissiale sont unis dans l'attente de ce que la Divine Providence voudra bien décider.

LEGAL

Après un long silence, comme chroniqueuse je me remets à l'oeuvre. Pour la satisfaction des lecteurs je veux jeter un regard en arrière et relever les faits saillants qui se sont écoulés pendant les derniers mois.

Le quatre août, par une radieuse journée, M. et Mme Wilfrid Huot, d'Edmonton, et M. et Mme Albert de Champlain célébraient dans l'église de St-Emile de Legal le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. M. l'abbé de Champlain officiait à cette cérémonie et faisait descendre sur ces deux couples d'abondantes bénédictions, qui leur permettront de continuer allègrement la montée à deux dans la vie conjugale. M. l'abbé Claude Préfontaine, neveu, prononça le sermon de circonstance.

A l'issue de la messe un déjeuner buffet fut servi à la résidence de M. et Mme W. Huot.

Le soir un banquet réunissait à la salle communautaire de Legal près de deux cents invités venus partager les agapes fraternelles.

Aux héros du jour nous souhaitons le jubilé d'or.

Au cours des mois de juillet et août plusieurs de nos jeunes se sont échangés serments de fidélité pour jusqu'à la mort: Yvon de Champlain et Helen Nolin; Louis Morin et Pauline Maurier; Germain Martineau et Marie Kryko; Richard de Champlain et Cécile Lessard; Roland Boisvert et Jeannine Henry; Guy Froment et Anne Frank; Rodney St-Martin et Valérie Roberts; Fred Zilinki et Judy Holzer; Réal Mercier et Raymonde Préfontaine.

A tous ces jeunes mariés meilleurs voeux de bonheur et de longue vie, ensoleillée de bonne entente et de prospérité.

Le Centre Récréatif a fait un immense progrès; pour qui ne l'a pas visité pendant deux mois, s'y reconnait à peine tant le travail a transformé cet endroit.

Dans quelque temps nous vous inviterons, chers lecteurs à venir vous amuser avec nous au centre récréatif de Legal.

Le cinq septembre la vie recommençait à l'école, plus de quatre cent trente élèves se sont inscrits pour l'année scolaire.

Vous plairit-il de faire connaissance avec le corps professoral sous la direction de M. T. Fink:

Grade XII: M. D. Keane; grade XI: M. J. Goulet; grade X: Sr G. Bisson, s.g.m.; grade IX: Mme B. Connelly; grade VIII: M. A. Garretson; grade VII: M. A. Demers; grade VI: Sr G. Michaud ,s.g.m.; grades V et VI: Mme J. Almicks; grade V: Mme F. Zilinski; grade IV: Mme M. Carrière; grade IV anglais: Mme J. Goulet; grade III français: Mme M. Caouette; grade III anglais: Mme R. Martineau; grade II français: Sr F. Côté; grade II anglais: Mme R. Champagne; grade I français: Sr D. Simard; grade I anglais: Mme R. Caouette.

A tous, professeurs et élèves nous souhaitons une bonne année scolaire de succès; bienvenue aux nouveaux arrivés.

Cinq de nos étudiants: Paulette Régimbald, Jacqueline Ciguère, Laurier Boisvert, Mécléa Casavant, Paulette Rémillard on eu le privilège de se rendre à Red Deer pour suivre un cours, très appréciable, sur la manière d'employer avantageusement les loisirs; dès leur retour dans la paroisse, ces chanceux ont mis à profit les connaissances acquises en s'occupant des jeunes et des enfants sur le terrain de jeux. Mme R. Champagne (Caétane Pelletier) institutrice, s'est aussi rendue à Red Deer afin de se perfectionner dans les arts.

Le 24 août un terrible accident est survenu à notre jeune ami Philippe Bergevin lorsque le tracteur avec lequel il travaillait a renversé, écrasant le jeune garçon et lui brisant l'épine dorsale; depuis Philippe est à l'hôpital Général; espérons que la science avec tous ses secrets trouvera moyen de remettre à notre petit ami l'usage de ses jambes.

Mercredi le 6 septembre, avait lieu la cérémonie initiale de la construction de la maison pour citoyens retirés. Plusieurs haut-fonctionnaires du gouvernement se rendirent sur les lieux: M. J. Jorgenson, ministre du Bien-être, M. K. Austin, directeur des foyers pour vieillards et M. K. Everett, représentant du comité pour St-Albert. M. Jorgenson tourna la première pelletée de terre. Depuis les travaux sont commencés et vont bon train; il faut voir avec quel intérêt nos bons vieillards suivent les travaux.

Le 12 septembre, M. et Mme Edouard Pelletier, d'Edmonton, renouvelaient leurs promesses de fidélité après cinquante ans de mariage. La cérémonie eut lieu dans l'église St-Emile de Legal; M. le curé Primeau officiait à la messe. M. et Mme Joseph Pelletier accompagnaient les mariés.

Le soir, toute la parenté se réunissait à la salle communautaire pour un banquet; M. le curé porta le toast aux "fêtés du jour". Deux alliances furent présentées en cadeau. Puisse le jubilé de diamant ramener une fête semblable pour tous les parents et amis de M. et Mme Ed. Pelletier.

GUY

VA ET VIENT DE LA SAISON ESTIVALE!

M. et Mme Aurèle Lambert, M. Maurice Lambert et Mme Aimé Lemay visitèrent parents et amis de Debden, Sask., et d'Edmonton.

Mme George Reeze et son bébé, de Fort-Smith, dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Roland Lacasse (Louisa Bisson), de New-Westminster, et leur bébé visitèrent tous leurs parents de Guy et de Falher.

M. et Mme Paul Pariseau et leurs enfants chez Mme Médora Lagacé et Mme Anatole Turcotte. M. Pariseau, de l'Aviation Royale Canadienne, était stationné à Whitehorse et est transféré à Edmonton.

M. Rodrigue Johnson, M. Antonio Johnson et M. Marcel Pilon, tous de Montréal, visitèrent les familles Johnson, de Guy et Falher.

Mlle Rollande Bastien, d'Edmonton, dans sa famille, en vacances dernièrement.

Mme Georges Harvalth (Roseline Cagné), de Calgary, et ses trois enfants passa un mois dans sa famille.

M. et Mme Joseph Turcotte et leur garçon accompagné de Mme Wilhelmone Turcotte, en voyage d'agrément au Manitoba et en Saskatchewan.

Mme Georges Bachand (Yolande Gosselin) et M. Yvon Gosselin, d'Edmonton, dans leur famille. Leur mère, Mme Ida Gosselin a été plusieurs jours très gravement malade. Son état fut très critique.

Elle semble maintenant prendre du mieux. Nous lui souhaitons bonne santé et tous les co-paroissiens ne l'oublient pas dans leurs prières.

Les classes ont ouvert leurs portes depuis le 5 septembre dernier. L'école Langlois compte 11 classes cette année avec les titulaires suivants: M. René Anctil, principal et Rév. Sr Charles pour les 10, 11 et 12e années; Mme Charles Gagnon, 9e; Mme Edith Lonfat, 7 et 8; Mme Benoit Aubin, 6; Mme M. Caron, 5; Mme Côté, 4; Mme Joseph Turcotte, 3; Mlle Irène Wawrzoneck, 2; Rév. Sr Eugène, 1.

Mlle Lucienne Lambert, Mlle Jeannine Martel et M. Benoît Gosselin nous ont quittés pour l'Université, ils poursuivent le cours d'Education.

M. André Noël est retourné au Collège St-Jean d'Edmonton.

M. Jacques Lafleur, au Collège N.-D. de la Paix de Falher.

Mlle Lorraine Bisson est retournée aux études à Edmonton. Elle se prépare à une carrière musicale.

M. Raymond Bisson revenu de Fort-Smith, passa quelques jours dans sa famille et est reparti pour continuer ses études à l'Université de Vancouver. Il entre à la Faculté de l'Agriculture.

M. et Mme Yvon Bouchard furent grandement éprouvés par la perte de leur magasin par le feu. Ce fut une perte complète. Le secours fut assez vite organisé, ce qui a permis de sauver la maison. Cette famille était parmi nous que depuis janvier dernier.

Nos sympathies à la famille éprouvée par cette grande épreuve.

AVIS

Tous les fidèles sont invités à unir leurs prières pour le repos des âmes des personnes enterrées dans les cimetières catholiques d'Edmonton, et pour tous les fidèles trépassés. Ces prières auront lieu

Dimanche le 24 septembre à 3h. p.m.,

Cimetière Ste-Croix

sur la route de St-Albert



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

L'Etat doit reconnaître la coexistence de deux peuples

"Il faut arriver à chasser non seulement de notre vocabulaire, mais encore davantage de notre pensée ces notions de vainqueurs et de vaincus qui pendant trop longtemps ont inspiré la conduite et les attitudes de certains de nos compatriotes", déclarait, dans la métropole, M. Noël Dorion, secrétaire d'Etat, qui représentait le gouvernement d'Ottawa à la séance inaugurale du premier congrès mondial des universités de langue française, à l'Université de Montréal. M. Dorion affirme que telle est la pensée profonde et constante qui doit guider notre action, à l'intérieur même de l'administration fédérale. "Telle est, dit-il, l'une des formes que doit revêtir notre contribution au développement culturel du pays."

Le représentant du fédéral ajoute: "Voilà pourquoi nous nous efforçons, chaque jour davantage, de bien marquer de ce dualisme culturel l'oeuvre et les actes dans lesquels nous sommes engagés."

Après avoir nettement établi que l'enseignement relevait des provinces et non de la compétence du gouvernement central, M. Dorion, dans un discours de haute portée académique et politique, affirme que le premier devoir de l'Etat fédéral au Canada, c'est de reconnaître, en fait comme en droit, et dans toute l'étendue de son territoire, la coexistence de deux peuples différents par les origines, par les traditions, par la culture et par la langue. "Cette reconnaissance, dit le secrétaire d'Etat, doit se traduire dans toutes les manifestations de notre vie nationale". Il ajoute que quel que soit leur groupe ethnique, les citoyens doivent être sur un pied de parfaite égalité.

RAYONNEMENT FRANÇAIS

"Sur le plan international, la contribution culturelle du Canada français n'allait guère au-delà du partage des postes diplomatiques et consulaires dit le ministre. Nous avons cru qu'il fallait faire davantage. Depuis deux ans, nos universités de langue anglaise tiraient profit de l'aide que nous apportons au programme de bourses du Commonwealth. Cette année nous ouvrons à nos universités de langue française un champ d'action qui leur permettra de rayonner au-delà de nos frontières. Dans un monde divisé et que dominent l'angoisse et la haine, rien ne me paraît plus à propos que ces vastes échanges culturels auxquels vous voulez vous adonner. C'est dans cet esprit que nous avons voté des subsides de l'ordre de $300,000 par année afin de mettre sur pied, à la disposition des pays de l'Afrique française et de concert avec les autorités provinciales, un programme de bourses d'étude et d'envoi de professeurs.

"Ainsi, affirme M. Dorion, nos universités sont-elles appelées à jouer un rôle de premier plan dans le rapprochement des peuples qui parlent notre langue et qui s'abreuvent aux sources vives et enrichissantes de la culture française.

"Si les gouvernements, dit encore M. Dorion, ont de très fortes obligations à l'endroit de nos universités, combien sont terribles, de leur côté, les responsabilités de l'éducation envers le peuple et envers l'humanité."

"Dans un monde où les idéologies sont en train de détruire la liberté de pensée, où les générations sont coupées les unes des autres et se bousculent sans même essayer de se comprendre, où l'expérience du passé est tenue en suspicion quand elle n'est pas complètement mise au rancart, combien est vaste, combien est lourde de conséquences la tâche de l'éducation".

Par Gérard Morin

On en a assez . . .

La télévision est farcie de programmes où la violence est reine. Beaucoup d'éducateurs se sont émus de cette situation mais qui y changera quelque chose? La concurrence est forte en télévision commanditée, et l'accent semble avoir été mis sur les historiettes d'action où en une trentaine de minutes, il faut avoir passé par deux ou trois meurtres et autant de batailles. On soumet ainsi les jeunes téléspectateurs à un genre de fiction qui à la longue sera nettement nocif. A quoi sert d'enseigner aux jeunes les vertus du civisme si d'autre part on détruit en eux ces belles qualités par de mauvais exemples répétés à satiété.

Ce ne sont pas ces programmes de violence où chacun se laisse emporter selon son instinct, à la moindre provocation, qui enseignent aux jeunes que se contenir témoigne de beaucoup plus de virilité que la vengeance et la colère laissées la bride sur le cou.

A quand les programmes où on exaltera non pas les bandits qui sont les véritables faibles de l'existence, mais les hommes qui ont bâti quelque chose par leur patience, leur sérieux, leur altruisme?

En attendant que les fabricants de programmes de violence aient été mis au pas par de violentes et énergiques protestations de la part des parents et éducateurs qui ne veulent plus de ces spectacles, il reste aux parents à interdire à leurs enfants l'accès à une télévision déformatrice.

M.H.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Iron Petticoat

COTE MORALE: ADULTES

Britannique 1956, 94 min. Vistavision, Technicolor. Comédie satirique réalisée par Ralph Thomas, avec Katherine Hepburn et Bob Hope.

Une aviatrice russe atterrit en Allemagne de l'Ouest, les autorités américaines la confie à un jeune officier qui a pour but de la convertir à la démocratie. Ils vont ensemble à Londres, mais les agents russes les poursuivent, sans prévoir que le militaire américain emportera la victoire.

Ce film offre une détente aux dépens des Soviets. La verve de cette satire atténue ce qu'il y a de risqué dans les dialogues.

* * *

At War with the Army

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1950, 92 moi. Comédie réalisée par Hal Walger avec Jerry Lewis et Mike Kellin.

Deux amis, artistes de music-hall, se retrouvent dans l'armée, ils font un stage dans un camp d'instruction. Un deux remporte tous les succès auprès des femmes, l'autre récolte toutes les maladresses. Ils sont tout le temps engagés dans des aventures comiques.

Cette comédie se rattache à un mauvais vaudeville, il y a à peine quelques scènes comiques.

Appréciation morale. Cette comédie contient quelques farces d'un goût contestable.

* * *

The Barbarian and the Geisha

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 104 min. Cinémascope, deluxe color, réalisé par John Huston, avec John Wayne et Eiko Ando.

Harris le premier diplomate étranger admis au Japon cherche à établir des relations commerciales entre son pays et le Japon. Ce représentant d'une civilisation étrangère qu'ils méprisent, les Japonais l'accueillent mal, mais finalement il réussit à obtenir même leur admiration. La beauté des décors est splendide, une intrigue amoureuse est traitée délicatement.

Woman obsessed

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 102 min. Cinémascope. Deluxe color. Mélodrame sentimental réalisé par Henry Hathaway avec Susan Hayward, Stephen Boyd et Barbara Nichols d'après un roman de John Mantley.

Après la mort de son mari dans un feu de forêt, Mary engage un homme qui l'aide aux travaux de la ferme. Peu de temps après elle le marie. Mais Roby, fils de Mary, déteste cet homme, après bien des complications tragiques tout le monde se réconcilie.

C'est une histoire banale. La partie documentaire sur les animaux de la forêt et des incendies est de valeur.

Appréciation morale: C'est un film à tendance positive où les personnages cherchent à résoudre les problèmes qui causent des conflits. La nature de ces problèmes fait réserver ce film aux adultes.

Phonétique et diction

Un cours sur disques de Jean-Marie Laurence

Au cours de ces dernières années, l'opinion publique a été alertée à maintes reprises sur le problème de la prononciation du français. Des enquêtes ont été faites, des solutions proposées. Devant la gravité de la situation, une association comme l'ACELF, qui groupe des éducateurs de tout le Canada français, n'a pas hésité à consacrer une partie de son congrès de 1958 à l'étude de cette importante question. Pour sa part, estimant que le mal devait être pris à la racine, le Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec a inscrit un cours de phonétique et diction au programme de l'enseignement secondaire.

Toutefois les enquêtes les plus poussées, les suggestions les plus éclairées ne peuvent porter fruit tant que les intéressés ne disposent pas d'un instrument de travail vraiment approprié qui leur permette de remédier à un état de choses.

C'est maintenant chose faite dans le domaine de la prononciation, grâce au cours de PHONETIQUE ET DICTION de Jean-Marie Laurence, édité au Centre le Psychologie et de Pédagogie. Enregistré avec la collaboration de Jean de Gives, Guy Godin et Robert Gadouas, ce cours de 10 leçons comprend un manuel et une série de 5 disques 33 1/3 correspondant à l'enseignement du manuel. Chaque leçon se compose de deux parties: dans la première sont exposés les principes de la phonétique et les règles de la prononciation, avec de nombreux exemples; dans l'autre, l'un des diseurs lit un texte choisi, illustrant de façon pratique et suivie les principes qui viennent d'être énoncés.

Cette méthode a l'avantage de mettre à profit les connaissances d'un spécialiste et l'expérience de diseurs de talent. Le manuel contient également des directives pédagogiques, une bibliographie et une discographie à l'intention des personnes désireuses de pousser cette étude plus à fond.

C'est dire que ce cours offre toutes les garanties requises pour obtenir les meilleurs résultats dans l'étude et l'enseignement de la phonétique et de la diction.

Enfin, avantage non négligeable: le prix de vente de ce cours a été calculé de façon à ce qu'il soit à la portée du plus grand nombre possible de personnes. Le cours complet (manuel et disques) ne se vend en effet que $22.50, soit près de la moitié du prix de n'importe quel cours similaire, à la Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton. Vous pouvez vous procurez au même endroit "Vous avez la Parole" — 30 leçons de diction et choix de texte, avec disques — au prix de $47.00. Ces enregistrements ont comme auteurs: Claude Francis et Sibylle Sindal.

Un numéro de "Relations" à lire

Le dernier numéro de Relations, c'est-à-dire celui de septembre, est entièrement consacré à l'analyse de l'encyclique "Mater et Magistra" de Sa Sainteté le pape Jean XXIII et aux commentaires que ce document important suggère aux collaborateurs de cette revue. Il contient douze articles solides. Ceux qui s'intéressent aux problèmes de notre temps voudront non seulement se procurer le texte intégral de cette encyclique, mais l'analyse et les commentaires de Relations, afin de mieux comprendre les directives de Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

—La chanson la plus charmante
Est la chanson des amours.
V. Hugo

* * *

—Un sot qui chante à ravir n'est plus un sot.

Jean Mignet

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

Cours de liturgie chez les Oblates bénédictines

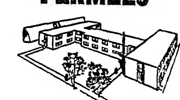
Montréal. (CCC) — Il y a eu reprise des cours de liturgie à "L'Apostolat liturgique" de Montréal, le 21 septembre. Ces cours, dirigés par les Oblates bénédictines de Ville-Marie, reprennent un cycle de quatre années qui couvre à peu près toute la liturgie: notions fondamentales, historiques, sacrements, Office divin, musique sacrée, etc. Ils auront lieu tous les jeudis soir à 8h. jusqu'au 21 décembre 1961. Ces mêmes cours seront donnés à nouveau tous les samedis après-midi à 2h.30, du 13 janvier au 14 avril 1961.

Participer à la vie de l'Eglise et s'unir à sa prière, voilà le but de tout chrétien ici-bas. C'est ce que nous enseigneront les cours de Bible et liturgie auxquels nous sommes invités à assister et qui font partie du renouveau liturgique lancé dans notre diocèse par S.E. le cardinal Léger. Ce renouveau liturgique, actuellement en cours aussi dans l'Eglise entière, est hautement demandé et enseigné par Sa Sainteté Jean XXIII.

—Un homme se pèse au poids de son coeur.

Lacordaire

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord

St-Albert
HOMMES
10 - 12 novembre

M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Pl. Rd., tél. HU 8-8347
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave., tél. GA 4-5332

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2387; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6138.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

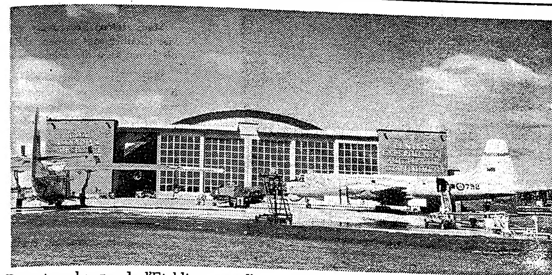
La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 25 au 29 septembre 1961)

LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Les bienfaits de la confession". Chant par Mlle Carol Palmer
MARDI: F. Larivière, s.j., "Les martyrs canadiens, prêtres et victimes". Chant par les scolastiques de l'Immaculée, Montréal.
MERCREDI: Jacques Cousineau, s.j., "La valeur humaine du travail". Chant par le Père Aimé Duval, s.j., France.
JEUDI: Jacques Cousineau, s.j., "Le salaire". Chant par M. Michel Brothier, France.
VENDREDI: Jacques Cousineau, s.j., "Une vision chrétienne du monde". Chant par M. Arthur Lavoie, Baie-St-Paul.

CHFA — 680 — 3h.30 p.m.



Devant un hangar de l'Etablissement d'expérimentation et d'essai (CEPE), à la station aérienne d'Uplands, un "Albatross", un "Sabre" et un "Argus". Chacun de ces appareils joue un rôle spécial dans le travail d'essai et de mise au point poursuivi par l'Etablissement.

Le blé dans l'Ouest

La pire récolte depuis les 'sales années '30'

Ottawa. — En raison de la sécheresse qui a sévi dans les provinces des Prairies, la récolte de blé y sera, cette année, la moins élevée depuis ce que la population de cette région appelle les "sales années '30". Selon le Bureau fédéral de la statistique, la récolte atteindra 252,495,000 boisseaux comparativement à 489,600,000 l'an dernier.

Ce chiffre sera le plus bas depuis 1937, année de crise. Cette année-là, la récolte s'était élevée à 180,200,000 boisseaux. Au cours des dix dernières années, la récolte moyenne a été de 497,400,000.

Les prévisions du Bureau de la statistique sont fondées sur des rapports provenant de correspondants qui habitent diverses régions de production de blé. Si elles se révèlent exactes, 1961 mettra fin à une période de huit années au cours desquelles se sont accumulés de grands surplus de blé.

On souligne que la baisse prévue pour cette année coïncidera avec une hausse marquée des exportations de blé canadien. Le mois dernier, le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, a évalué à 354,000,000 boisseaux les exportations faites à même la récolte de l'année qui s'est terminée le 31 juillet dernier. Il est probable que les exportations de blé de la nouvelle récolte seront aussi élevées que celles de 1960. Le Canada compte notamment vendre à la Chine populaire 186,700,000 boisseaux au cours des deux prochaines années.

Achetez à l'enseigne de l'igloo

L'imitation est peut-être la forme de flatterie la plus sincère, mais en matière d'art, elle est dangereuse. Voilà une chose dont les Esquimaux et quelques-uns de leurs clients s'aperçoivent.

Les sculptures sur pierre des Esquimaux ont remporté un énorme succès artistique et financier, tant au Canada que dans le reste du monde. Et ce succès s'est maintenu. On a évité la tentation de la production en masse; de l'avis de la plupart des critiques, o na maintenu des normes de haute qualité au cours des dix dernières années et tout laisse prévoir que ces normes seront maintenues au même degré d'excellence au moins pour un certain temps. Il est heureux qu'il en soit ainsi, car plusieurs de nos concitoyens de l'Arctique qui vivent dans des conditions difficiles, doivent compter en grande partie sur leur art pour gagner de quoi vivre. Convaincus de la qualité des oeuvres d'art des Esquimaux canadiens, certains contrefacteurs ont trouvé une occasion de se servir de la réputation des Esquimaux pour s'enrichir rapidement.

Dès les premiers temps où les sculptures des Esquimaux canadiens furent connues du monde extérieur, le bruit a couru qu'on en faisait des reproductions dans différentes parties du globe. Il a été prouvé que la plupart de ces rumeurs étaient fausses, mais à l'heure actuelle des amis des Esquimaux et de leur art signalent que des répliques de leurs oeuvres sont fabriquées et vendues au Canada même.

Bien entendu, les oeuvres reproduites en masse n'ont aucune valeur comme oeuvres originales, ni pour les collectionneurs d'oeuvres esquimaudes authentiques. On a aussi fait remarquer que tout achat d'une reproduction lèse un peuple remarquable, trop faible pour se défendre lui-même. Il est possible d'identifier les répliques, car leur poids est plus léger que celui de la stéatite dont se servent les Esquimaux pour toutes leurs sculptures. Mais ce n'est pas la seule façon de constater la différence.

En vue de protéger les Esquimaux contre les dangers de l'exploitation, le ministère fédéral du Nord canadien a fait enregistrer il y a trois ans une marque de commerce spéciale afin de distinguer les oeuvres authentiques des Esquimaux des reproductions à bon marché qui pourraient un jour envahir le marché. Le symbole de l'art esquimau est une étiquette portant un igloo et la mention "Canadian Eskimo Art". Le reproduction de cette marque d'identité constitue une infraction à la loi. La marque de commerce protégera donc facilement les acheteurs qui ne sont pas très au fait des traits distinctifs des sculptures esquimaudes.

Si le symbole de l'art esquimau canadien portant l'igloo est attaché à une sculpture, il s'agit d'une oeuvre authentique. Mais si ce symbole n'y est pas, prenez garde !

La marque enregistrée portant l'igloo figure en noir et blanc sur une petite carte qui est attachée à chaque sculpture authentique. Cette carte devrait aussi porter le nom de l'endroit où cette sculpture a été exécutée, ainsi que le nom de l'artiste. Le ministère du Nord canadien autorise les coopératives esquimaudes et la Compagnie de la Baie d'Hudson a attacher cette marque d'identité à chaque sculpture authentique, à l'endroit de l'Arctique où cette sculpture est achetée. L'utilisation de cette étiquette est soigneusement réservée à la protection des acheteurs; toutes les sculptures des Esquimaux ne possèdent pas les qualités requises pour porter cette étiquette. Pour celles qui sont exécutées dans les hôpitaux du sud du Canada, on utilise un symbole différent consistant en un oiseau de couleur orangé; ce symbole garantit que la sculpture est une oeuvre des Esquimaux, mais n'indique pas qu'elle a été exécutée dans l'Arctique. Il est interdit d'employer cette marque sur des objets d'utilité courante, comme par exemple des cendriers, des jeux de cribbage ou autres objets du même genre. Il est interdit de l'apposer à des sculptures à bas prix, de qualité inférieure, exécutée par des enfants ou des débutants.

Le symbole enregistré ne représente pas une opinion particulière au sujet de la qualité artistique des sculptures; l'acheteur doit se fier à son propre goût. Cependant, cette marque assure à l'acheteur qu'il s'agit d'une oeuvre d'art authentique exécutée par les Esquimaux dans l'Arctique canadien. Il incombe au collectionneur de juger de la valeur de l'oeuvre.

L'emploi de ce symbole est aussi autorisé pour l'art graphique esquimau, mais son utilisation est encore plus restreinte dans ce cas. On ne peut appliquer ce symbole sur une estampe esquimaude que sur la recommandation d'un Comité indépendant d'artistes de marque et de directeurs de musées d'art, connu sous le nom de Comité d'art graphique esquimau. Par conséquent, le symbole de l'art esquimau sur une estampe est non seulement une garantie de son authenticité, mais aussi une assurance que cette oeuvre satisfait aux normes rigoureuses d'un groupe de spécialistes éminents du sud du pays.

Heureusement pour les acheteurs, ainsi que pour les Esquimaux, le nombre des reproductions de l'art esquimau canadien est peu élevé. Mais, même si ce nombre s'accroît, l'acheteur est facilement assuré d'une bonne protection. Si vous désirez une oeuvre authentique, achetez seulement une oeuvre qui porte le symbole de l'igloo.

Les chrétiens doivent participer à la vie civique et politique

Rome. (CCC) — Le devoir des chrétiens de participer à la vie civique et politique a été réaffirmé dans un message du cardinal Pietro Ciriaci, préfet de la Congrégation du Concile, adressé aux organisateurs de la Semaine de perfectionnement pastoral qui se tiendra à Turin sur le thème: "communauté chrétienne et communauté politique".

Le cardinal fait ressortir que l'homme, du fait qu'il est chrétien, n'est pas retiré pour autant de la société terrestre "mais il demeure avec le double devoir de s'occuper de son salut éternel et de coopérer à la création d'un milieu social tendant au bien-être terrestre et à la réalisation de la destinée éternelle de chacun".

—Une conduite exemplaire est la clef qui ouvre toutes les portes.

Jean Marnier

* * *

—Ne souffrez rien de médiocre dans votre conduite.

Beaumarchais

—Rien de plus facile que de critiquer la conduite des gens et de s'en divertir.

Juvénal

Il est grand temps de venir en aide à l'Amérique latine

L'Amérique latine est très gravement menacée d'infiltration communiste, grâce à la propagande de Fidel Castro. La pauvreté et la misère abominables des masses populaires, dans bien des régions, font que l'on pourrait trop facilement prêter une oreille docile à l'apôtre de Moscou en Amérique du Sud, le dictateur Fidel Castro.

C'est ce que déclarait aux Communes le ministre associé de la Défense, M. Pierre Sévigny, au cours du débat sur les affaires extérieures. M. Sévigny était le délégué observateur canadien à la grande conférence spéciale du Conseil économique et social inter-américain, au mois d'août, à Punta Del Este, en Uruguay. La conférence a remporté un grand succès et l'espoir est né de la générosité américaine.

Rappelant l'offre des $20 milliards des Etats-Unis à la conférence, pour le relèvement économique de l'Amérique latine, M. Sévigny dit que ce montant, qui a l'air fantastique, n'est pas encore suffisant pour combler toutes les brèches dans l'organisation matérielle de trop de pays arriérés techniquement et même intellectuellement, faute de moyens et d'organisation. Même le système bancaire est défectueux dans bien des cas, et l'inflation assez incroyable, ce qui fait que la misère fait boule de neige. Au Brésil seul, pays riche, la moitié de la population est dépourvue de toute instruction.

Dans certaines régions, dit M. Sévigny, il en résulte une pauvreté qui défie presque toute description et je puis dire sans crainte d'exagérer qu'en vue d'améliorer le niveau de vie de ces masses immenses, il faut presque partir à zéro. L'Amérique latine a besoin de beaucoup d'argent, et bien que la somme de 20 milliards de dollars, aide que lui offrent les Etats-Unis au cours des dix prochaines années, puisse paraître fantastique de prime abord, elle ne suffit pas encore à répondre aux besoins de l'Amérique latine durant cette période. Mais l'Amérique latine a des besoins beaucoup plus pressants que ceux de l'argent: elle a besoin des méthodes techniques et de la formation scientifique qui ont été appliquées avec tant de succès dans notre hémisphère septentrional. L'Amérique latine n'a pas autant besoin d'argent que de savoir quoi faire avec l'argent qu'on lui remettra. Au nom de la souveraineté ou de l'autonomie, certains pays répugneront peut-être à accepter les conseils des étrangers ou des Nord-Américains qui essaieront de leur montrer comment faire bon usage des moyens financiers qu'on leur offrira.

Cela pourrait très bien être désastreux, affirme M. Sévigny, car cet argent, si on ne l'emploie pas à bonne fin, pourra être dépensé en des entreprises futiles ou pourra même tomber dans les mains de quelques-uns qui, comme cela s'est produit trop souvent dans le passé, le placeront dans des pays étrangers où le risque d'une révolution est minime et l'intérêt sur des placements plus sûr.

Ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'Amérique latine devraient immédiatement s'efforcer autant que possible de convaincre tous les pays de l'Amérique du Sud de la nécessité qu'il y aurait à accepter l'aide de ceux qui souhaitent former leur population en lui enseignant la technologie moderne ainsi que les méthodes employées aujourd'hui dans l'industrie et les affaires et qui se sont révélées si heureuses.

Il est nécessaire, dit M. Sévigny, de faire une tentative dans ce sens, si l'on souhaite obtenir un succès de longue durée. Un échec aurait presque inévitablement pour résultat la révolte de ces populations contre leur sort et leur destinée sans espoir, ce qui entraînerait la venue du communisme.

Ce qui menace l'Amérique latine, c'est la pire forme de communisme, c'est à dire la révolution du peuple qui n'a rien, contre les possédants, la destruction de tout ce qui est bon, la révolte des pauvres qui détruiront aveuglément tout ce qui leur fait obstacle, le chaos, la confusion, et le sang que font couler les révolutions. Pour nous, il en résultera le danger d'avoir tout près de nos côtés des millions de gens qui n'auront pour nous que de la méfiance et de la haine. Les délégués et les observateurs qui assistaient à la conférence de Punta Del Este s'en sont rendu compte et, de l'avis d'un bon nombre d'entre eux, il est déjà assez tard.

Pour toutes ces raisons et beaucoup d'autres, dit le ministre, il est tout à fait évident que les citoyens du monde libre jouissant des avantages de la prospérité et de la liberté doivent s'efforcer d'aider ces voisins du sud qui ont, plus que jamais dans leur longue histoire, besoin d'une main secourable. Cette aide ne devrait pas seulement se donner dans un esprit de charité, mais aussi avec la ferme conviction que notre mode de vie démocratique est juste, qu'il doit prendre de l'expansion, et formera ainsi un rempart contre l'attaque de la propagande communiste qui peut encore s'infiltrer dans notre pays.

Jean XXIII souligne l'apostolat du donneur de sang

"C'est un véritable apostolat que vous accomplissez", a dit le Pape en recevant les membres de l'Association des donneurs de sang italiens.

Jean XXIII a poursuivi en disant que pour atteindre à la perfection cet apostolat doit avoir ses racines dans la charité qui est l'amour de Dieu et de nos frères.

"De même que le sang, a poursuivi le Saint-Père, coulant silencieusement dans les veines, donne vie, couleur et vigueur au corps tout entier, de même la charité, sève vitale cachée mais active, rend méritoire et efficace tout oeuvre de bien. Sans la charité les héroïsmes seraient comme un bronze sonore ou une cymbale retentissante. Avec la charité même une seule goutte de sang acquiert devant Dieu une valeur surnaturelle".

Avant de donner sa bénédiction à l'assistance, le Pape a engagé les volontaires à unir leurs forces à celles des donneurs de sang pour que s'élargisse de plus en plus le domaine de leur influence.

Causeries radiophoniques sur les techniques de diffusion

Montréal. (CCC) — Trente postes de radio de langue française diffuseront, à l'occasion du Dimanche des Techniques de diffusion, une série de sept causeries radiophoniques enregistrées par le poste CKAC. Ces causeries seront présentées chaque jour de la semaine, partir du 24 septembre prochain.

Voici les sujets qui seront traités, ainsi que les noms des conférenciers:

1 — "Le chrétien, membre de sa société où il vit, a une responsabilité morale réelle à l'endroit du bien commun, et donc à l'endroit des techniques modernes de diffusion", par S.E. Mgr E. Frenette, évêque de Saint-Jérôme et secrétaire de la Commission épiscopale des techniques de diffusion.

2 — "L'influence qu'exercent les techniques de diffusion auprès des étudiants", par M. Réginald Guérin, professeur de religion à la Commission scolaire de Montréal.

3 — "Le lecteur chrétien se sent responsable de son journal", par M. Paul Sauriol, journaliste au quotidien Le Devoir.

4 — "Il appartient aux spectateurs responsables d'exiger du beau et du bon cinéma." — R.P. Jacques Cousineau, s.j., sociologue, président de la Commission Jeunesse au Centre Catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision.

5 — "Les parents sont responsables d'apprendre à leurs enfants à bien utiliser la télévision et la radio." — M. Paul Lécuyer, directeur du journal Le Richelieu, à Saint-Jean.

6 — "Chacun doit apporter sa collaboration pour créer un climat favorable à la santé morale de la population." — M. l'abbé François Ménard, directeur du Centre diocésain des Techniques de diffusion à Saint-Hyacinthe.

7 — "L'Eglise accomplira sa mission, non pas malgré les techniques de diffusion, mais avec elles et par elles." — Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau, évêque auxiliaire à Ottawa.

Horizons . . .

(suite de la première page)

"auxiliaires", foyers chrétiens ou célibataires qui promettent de rendre un témoignage ardent du christianisme dans leur entourage et leurs familles, joignant ainsi leurs mérites à ceux de l'Institut.

Peut-on passer sous silence la réplique masculine de l'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, appelée "Voluntas Dei"? Cet Institut a également le R.P. L.-M. Parent comme fondateur et compte actuellement environ une centaine de membres: clercs et laïcs.

Les besoins apostoliques sont grands et divers. Voilà pourquoi, souple dans ses cadres, l'Institut revêt ces différentes formes afin de répondre le plus parfaitement possible aux exigences particulières des temps modernes.

FORMATION:

Mais les Oblates ne sont-elles pas dans un danger éminent au milieu de cette foule, dans le brouhaha des tentations du monde? Justement, en embrassant cette vie de consacrée, l'Oblate doit faire face à tout instant à des difficultés mais à sa vocation est liée une formation tout à fait spéciale. Centrée sur une personnalité forte et engageante, ne craignant pas le risque, sa vie spirituelle intense se concrétise ainsi: 5-5-5. Cinq exercices de piété à faire: messe quotidienne, méditation, rosaire médité à tous les jours, puis, alternant deux fois la semaine, lectures spirituelles et visites au Saint-Sacrement. Cinq attitudes à prendre: 1) absence de plainte intérieure et extérieure; 2) absence de critique intérieure et extérieure; 3) présence de Dieu le plus souvent possible; 4) acceptation de tout dévouement possible; 5) être une semeuse de paix. Enfin, l'oblate doit accomplir chaque jour, cinq actes de charité en esprit de réparation pour tous les manquements à la charité qui auraient pu se glisser au cours de la journée.

Ces exercices sont accomplis sans qu'aucune cloche ou heure fixe ne viennent régler uniformément le programme du groupe. L'Oblate apprend à se nourrir de convictions profondes où de multiples occasions lui sont offertes de réajuster ses idées: cercles d'études, conférences enregistrées, correspondance suivie, entretiens personnels réguliers avec l'autorité. Il semblerait bon de noter l'atmosphère familiale dont chaque maison est imprégnée. Les Oblates se tutoient entre elles, s'appellent par leur nom de baptême. Entre professes, probanistes ou aspirantes, aucun ordre de préséance .Chacune est sur le même pied d'égalité, se traitant toutes comme les membres d'une seule et grande famille. A la maison, elles vivent dans la joie, le respect de la personnalité des autres: atmosphère de détente où elles décuplent leurs énergies physiques et morales aidant ainsi à l'épanouissement d'un bel équilibre psychologique.

Les six mois d'aspirat et son année de probation avant ses voeux, l'Oblate les passera non dans une maison spéciale, mais au coeur même de l'action apostolique où elle doit être plongée par vocation.

Les trois voeux de pauvreté, chasteté et obéissance renouvelables à tous les ans, viennent fixer l'oblate dans un état de perfection et de Don Total à l'Eglise. L'Oblate, consacrée volontaire, est toujours libre de renouveler ses voeux mais, de sa part, l'Institut s'engage à la considérer comme membre perpétuel lorsque elle prononce ses voeux pour la sixième fois.

Dans une période de neuf ans d'existence, l'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée a subi une montée en flèche, ayant à son crédit des statistiques impressionnantes, signe évident d'une oeuvre bénie de Dieu.

— 9 ans de fondation
—1,300 membres
—150 maisons
10 pays (Canada, Etats-Unis, Chili, Bolivie, Haïti, France, Italie, Belgique, Laos).

Elles embrassent tous les genres d'oeuvres apostoliques, paroissiales et diocésaines. (Hôpitaux, écoles, secrétariat, service social, jardins d'enfants, orphelinats, bibliothèques, etc., etc.).

Universel dans ses buts et ses dévouements, l'Institut est ouvert à toutes les initiatives.

La Maison Centrale est située à quelques milles des Trois-Rivières, aux Vieilles Forges, Cté St-Maurice, P.Q.

A Edmonton, la maison des Oblates ouverte depuis novembre 1960 est située à 9125 - 84 ave.

Pour terminer cet article trop court encore pour rendre justice à une oeuvre d'une telle envergure, citons les paroles du R.P. Jacques Cloutier, o.m.i., rédacteur du journal "Apostolat", 1957, dans sa page éditoriale, commentant cet Institut dont il a connu l'évolution si rapide et les résultats apostoliques parfois surprenants.

"Il parait impossible, à moins de voir les Oblates à l'oeuvre quelque temps, d'apprécier les qualités de ce jeune Institut: le don incalculé de toutes, toujours souriantes; l'esprit surnaturel, sans leçons agaçante; l'audace calme et pondérée, appuyée sur Dieu; l'organisation matérielle elle-même, si pauvre parfois, mais financièrement très solide.

"Au lecteur, donc, de suppléer aux insuffisances des mots et des images. Sous maints aspects cet Institut illustre les plus beaux côtés du XXe siècle catholique: culte de l'Eglise universelle, dévouement à l'évêque diocésain, souplesse et efficacité dans les oeuvres d'apostolat.

"Pour beaucoup de jeunes filles, c'est la voie providentielle dans le don qu'elles rêvent de faire au Christ et à l'Eglise".

St. Albert Trail

Prières au cimetière Sainte-Croix

Dimanche le 24 septembre, à trois heures de l'après-midi, tous les fidèles sont invités à se rendre au Cimetière Ste-Croix. C'est le pèlerinage annuel à nos Morts inhumés à cet endroit, "St. Albert Trail".

On se demande quel sentiment doit animer les personnes dans ces visites au cimetière? Cette pensée occupe l'esprit de bien du monde pendant l'année.

Pour un Catholique, qui sait avec certitude que ce lieu est sacré, béni comme l'on bénit une église, sa première pensée est d'aider, par ses prières, ceux qui dorment leur dernier sommeil. Ces supplications faites dans ces visites sont enrichies d'une indulgence spéciale de sept ans, accordée par l'Eglise.

On espère voir, dimanche après-midi, un grand nombre de fidèles et d'Edmonton et des alentours se joindre aux membres du clergé pour faire intercession au ciel pour ces âmes qui nous ont précédées dans la tombe. Hier ils étaient ce que nous sommes, demain nous serons ce qu'ils sont.

"Ayez pitié de moi, vous au moins mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé." Ec. Sainte.

—A quelqu'un qu'on n'aime pas, il est facile d: voir les défauts.

* * *

—Les défauts sont de bons instituteurs. Benjamin Constant



Statue de Notre-Dame de l'Assomption qui domine le Cimetière Sainte-Croix.

TANGENTE

Mme Hélène Skonronsky et M. Olivier Cloutier sont revenus d'Edmonton où ils ont reçu des soins médicaux.

Notre école a ouvert ses portes le 5 septembre avec Sr Jacques-Marie, comme principale, elle enseigne les grades 7, 8 et 9; Sr Marie-Osias, les grades 5 et 6; Sr Thérèse Martin 3 et 4; et Sr Jacques de la Croix, les grades 1 et 2. Six garçons font leur grade 10 au collège N.-D. de la Paix.

Il y a aussi plusieurs jeunes filles de la paroisse qui sont au couvent à Falher.

Bon succès à tous ces étudiants.

Notre bazar va bon train, n'oubliez pas les dates: les dimanches les 15 et 22 octobre, notre grande rafle est en marche: 1er prix, Grille-Gaufrur automatique; 2e prix, ligne à pêche de luxe; 3e prix, $25.00 en argent comptant. D'avance nous souhaitons bonne chance à tous ceux qui prendront des billets.

Est née à M. et Mme Chaput (née Elizabeth Leclerc), Marie-Germaine. Parrain et marraine: M. Phillias Chaput et Mme Macahoyski, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Vente publique de terres



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu à la Salle de Communauté à Whanham, Alberta, lundi le 2ème jour d'octobre 1961, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

N.O.	5	78	24	5	159
N.E.	31	78	24	5	160
Pte S.E.	31	78	24	5	125.07
N.E.	23	79	24	5	160
S.E.	20	77	25	5	159
N.O.	25	77	25	5	159
S.O.	25	77	25	5	159
S.E.	27	78	25	5	157.98
N.E.	27	78	26	5	160
S.O.	3	79	26	5	161
Pte N.E.	4	79	26	5	71.40
(C. de T. 179-Z-130)					
Pte S.E.	4	79	26	5	71.60
(C. de T. 218-C-110)					
Pte S.E.	9	79	26	5	71.40
(C. de T. 214-Z-164)					
N.E.	20	76	1	6	160
S.O.	23	76	2	6	160
N.O.	35	76	2	6	160
Pte N.O.	2	78	2	6	158.01
Pte N.O.	3	78	2	6	155.75
N.E.	10	78	2	6	160
Pte S.E.	10	78	2	6	155.98
Pte S.O.	10	78	2	6	157.68
N.O.	12	78	2	6	160
S.O.	12	78	2	6	158
Pte S.O.	15	78	2	6	72.38
(C .de T. 110-W-121)					
S.O.	20	78	2	6	160
N.E.	34	75	3	6	160
S.E.	34	75	3	6	160
S.O.	17	76	3	6	160
N.O.	19	76	4	6	160
Pte S.E.	31	77	4	6	151.81
S.O.	32	77	4	6	160
N.O.	33	77	4	6	156

Belloy

Lot	Block	Plan
4	1	2967ET

Tangent

Lot	Block	Plan
5	6	525HW

Belloy

Lot	Block	Plan
1	2	2573HW

Eaglesham

Lot	Block	Plan
14	1	2937HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve de mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Aberta, ce 17ème jour de juillet 1961.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.